LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

3eme Annee--No 123 | MONTREAL, SAMEDI, 23 JUILLET 1881. | Le Numero : 1 Ct.

Abonnements: { UN AN .... $4.00 / SIX MOIS .... 2.00 / TROIS MOIS .... 1.00 }

H. BEAUGRAND, Editeur-Propriétaire.

BUREAUX : 233 rue Notre-Dame

Ed. Quotidienne

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Médaille d'Argent Paris 1875 — Médaille d'Or Compiègne 1877

RÉVEILLE L'APPÉTIT — Très agréable au goût. — RÉTABLIT LES FORCES

Conseillé dans toutes les Maladies et Convalescences où il importe de réparer les pertes de l'économie : *Anémie, Chlorose, Appauvrissement du Sang, Maladies de langueur, etc.* — Pour plus de détails, lire la Notice qui accompagne chaque flacon.

Paris, 20, place des Vosges, et toutes les Pharmacies.

Agents général : MM. Laviolette & Nelson, 290 rue Notre-Dame, Montréal.

PARFUMERIE GELLÉ FRÈRES

35, rue d'Argout, Paris — PARIS 1878

Exposition 1878 — Médaille d'or

PATE DENTIFRICE GLYCÉRINE

Procédé d'Eug. DEVERS, Lauréat de Pharmacie — Médaille d'Or

Cette pâte conserve aux dents leur beauté et calme l'inflammation des gencives

Le meilleur des Dentifrices et cependant le seul mis à la portée de tous.

Ce produit vous convaincra de la supériorité de la Parfumerie à la GLYCÉRINE de DEVERS, chimiste.

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES — **ASTHMES** — NÉVRALGIES, CATARRHES

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.

Exiger cette signature sur chaque Cigarette.

PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, 128, rue Saint-Lazare.

A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON, 209, Notre-Dame, coin de la rue St-Gabriel.

SIROP ANTI-NERVEUX

du Docteur SAINT-DENYS

Préparé par H. MAYAUD, Pharmacien, r Keller, 38, Paris

Médicament nouveau, actif, agréable et n'occasionnant jamais de maux d'estomac. Le Sirop Anti-Nerveux du Dr Saint-Denys est employé, grâce aux nombreuses cures obtenues dans les Hôpitaux de Paris et de province, le plus employé et le plus efficace dans le traitement des affections qui ont pour point de départ dans le système nerveux.

ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, ÉCLAMPSIE, DANSE DE SAINT-GUY, SPASMES, CONVULSIONS — HYPOCONDRIE, MÉLANCOLIE, VAPEURS, INSOMNIE, VERTIGES, NÉVRALGIES — ÉTOUFFEMENTS, TREMBLEMENTS, ALCOOLISME CHRONIQUE, SURDITÉ NERVEUSE, RHUMATISME, ASTHME — TOUX NERVEUSE, COQUELUCHE, FIÈVRE, MIGRAINE, PHTHISIE

DRAGÉES ANTI-NERVEUSES

Les Dragées du Dr Saint-Denys, simultanément employées avec le Sirop, peuvent être considérées comme le complément du traitement des maladies nerveuses qui résistent fort souvent aux médications les plus actives : Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, etc.

Elles sont indiquées d'une façon générale dans toutes les maladies graves des nerfs.

Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

COPEAUX DE GOUDRON DE NORWÈGE DU Dr BRISBAUD

Ce produit, dont la popularité en France a été instantanée pour les maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, est surtout indispensable pendant les chaleurs. L'usage journalier de l'Eau de Copeaux de Goudron combat les Maladies septiques épidémiques. C'est un préservatif contre la fièvre périodique et intermittente. (*Lire le prospectus du Dr Brissaud.*)

VENTE EN GROS, à Paris, chez MM. LIEUTARD & Ce, Boulevard de Sébastopol, no 88.

Agents pour le *Canada* : MM. LAVIOLETTE & NELSON, Pharmaciens.

Traitement Curatif de la Phthisie Pulmonaire et des Maladies Chroniques des Voies Respiratoires

Huiles Créosotées — Vin Créosoté

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD A LA CRÉOSOTE VRAIE

Au Goudron de Hêtre et à l'Huile de Foie de Morue

FORMULE DES Drs BOUCHARD ET GIMBERT, MÉDECINS DES HOPITAUX DE PARIS

Préparées par BOURGEAUD, Pharmacien de 1re cl., fabricant des CAPSULES MOLLES pour les médicaments, Fourn. des Hôpitaux — 20, Rue de Rambuteau, à Paris

Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris, ont donné des résultats si concluants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, qu'elles sont journellement prescrites par les Médecins des Hôpitaux et les notabilités médicales de France et de l'Étranger. (Voir le prospectus.)

Pour éviter les contrefaçons exiger sur chaque boîte l'étiquette ci-dessus, entourée d'une bande portant la signature BOURGEAUD, ex-pharmacien des Hôpitaux de Paris.

Dépôt à **Montréal**, chez MM. LAVIOLETTE et NELSON, Droguistes

DRAGÉES MEYNET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE — Plus efficaces que l'huile. Ni dégoût, ni renvoi. Emploi en toute saison

VIN DE LA CHARITÉ de MEYNET

Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Maladies de cœur, Hydropisie.

Paris, Pharmacie MEYNET, 31 rue d'Amsterdam

Montréal : Dépot Phie LAVIOLETTE & NELSON

MÉDAILLE — PARIS

Dr. Zed — **Sirop-Zed** — Codéine & Tolu

D'une efficacité plus rapide que la Pâte-Zed, il convient aux *Affections des Enfants aux Bronchites aiguës,* etc. Bien qu'exempt d'opium, il combat l'*Insomnie, Toux nerveuse, Grippe,* etc.

Paris, 22 & 19, rue Drouot, et Phie.

THYMOL-DORÉ

Supérieur à tous les produits similaires pour assainir les chambres des malades et désinfecter les appartements. Il jouit d'une efficacité souveraine pour les soins de la toilette, en bains, lotions, etc. C'est le meilleur produit et le plus actif à employer en temps d'épidémie pour prévenir la contagion de la fièvre typhoïde, petite vérole, scarlatine, coqueluche, etc. — Le flacon : 2 francs.

SAVON AU THYMOL-DORÉ — *Hygiénique et conservateur de la peau.*

THYMOLINE-DORÉ — POUDRE VELOUTÉE IMPALPABLE

DEPOT GENERAL : 10, RUE RICHER, PARIS

A Montréal : Laviolette & Nelson.

Papier Rigollot

OU

MOUTARDE en FEUILLES pour SINAPISMES

Avis Important

Les nombreuses contrefaçons et imitations du SINAPISME RIGOLLOT nous ont déterminé à prendre une mesure sur laquelle nous appelons l'attention des médecins et du public. — Toutes les feuilles de sinapisme et toutes les boîtes qui les renferment portent en rouge la signature dont voici le fac-simile :

Rigollot

En conséquence, on ne doit admettre comme véritable PAPIER RIGOLLOT que les feuilles qui portent en travers cette signature.

EN VENTE

Dans toutes les bonnes Pharmacies

FER MAGIC

Polisseur, Gaufreur, Repasseur,

No 1	- - - - -	$1 00 le set.
No 2	- - - - -	3 00 "
No 1, gaufreur seulement,		1.50
No 2, " "		2.00

Ces fers et gaufres ne se placent pas sur le poêle, ils contiennent deux réchauds en fer que vous mettez à rouge dans le feu. Vous repassez vingt-cinq minutes par chaque réchaud. C'est le fer combiné le meilleur qu'il y ait dans le monde. Venez le voir.

Bureau : Montréal, 153 rue St Elizabeth ;
" Québec, 32 Côte du Palais.

PREVOST & Cie.

VIN ANTI-DYSPEPTIQUE RECONSTITUANT de PAPON

Approuvé de tous les Médecins, est supérieur aux autres toniques pour guérir Maux d'estomac, Digestions pénibles, Pâles couleurs, Appauvrissement du sang, etc.

Dépôt à Paris, 2, place Vallée, chemist ...

A Montréal : Phie Laviolette & Nelson.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.

8 Médailles d'Or, etc., etc.

QUINA LAROCHE FERRUGINEUX

Contre le sang pauvre ou décoloré, croissances difficiles, suites de couche.

PARIS, 22 ET 19, RUE DROUOT

MAUX d'ESTOMAC Digestions difficiles, Aigreurs, Perte de l'Appétit, Anémie, &c GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE PAR

ELIXIR GREZ

Chlorhydro-Pepsique. Toni-Digestif

EMPLOYÉ AVEC SUCCÈS DANS LES HOPITAUX

Paris, Phie GREZ, 34, rue Labruyère.

A Montréal : Phie LAVIOLETTE & NELSON

CHEMIN DE FER CANADIEN

Du Pacifique.

Emigration au Manitoba et dans le Nord-Ouest.

VENTE DE TERRES.

Pour encourager la colonisation rapide de cette contrée, la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacique est prête à vendre, jusqu'à nouvel ordre, des terres propres à l'agriculture, pour le prix modéré de $2.50 l'acre, payable un SIXIÈME COMPTANT ET LA BALANCE PAR VERSEMENTS ANNUELS avec intérêt à 6 pour cent et une remise sera accordée de manière à diminuer ce prix à $1.25 pour chaque acre de ces terres qui seront en état de culture dans les trois à cinq années qui suivront l'acquisition du terrain, selon l'importance de l'étendue des améliorations faites.

Les terres ainsi mises en vente ne devront pas être des terres propres à l'exploitation des minéraux, du charbon ou du bois, ou des sites pouvant servir à l'érection de villes ou aux fins de voies ferrées.

Des arrangements spéciaux pourront être contractés avec ceux qui achèteront du terrain destiné à l'élève des bestiaux ou autre usage n'entraînant pas une culture immédiate.

Les colons qui ont l'intention de s'établir pourront, en arrivant au chemin de fer de la compagnie, faire transporter leur bagage à destination à des conditions libérales.

De plus amples détails seront donnés sur demande aux bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer Canadien du Pacifique, à Montréal et à Winnipeg.

Par ordre du Bureau,
C. DRINKWATER
Secrétaire.

Montréal, 21 juin 1881. — 25 j.

CHEMIN DE FER

Vermont Central

Voie ancienne, sûre et courte.

Trois trains express, chaque jour, pour New-York, pourvu de wagons-lits dit Pulmann, de wagons-salon et de wagons-dortoirs.

Deux trains express, chaque jour, pour Boston avec élégants wagons salons de Pulmann et wagons-lits.

TRAINS LAISSANT MONTREAL :

7.15 A.M. EXPRESS DU JOUR pour Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston, Troy, Albany, Springfield, New London, New York et Boston *via* Fitchburg. Wagons-salons pour Boston et New-York.

3.20 P.M. Pour Waterloo et Magog.

3.20 P.M. EXPRESS DE NUIT pour New York *via* Troy, et arrivant à New-York à 6.45 du matin.

6.30 P.M. EXPRESS DE NUIT pour Boston *via* Lowell, et New York *via* Springfield.

ALLANT AU NORD.

TRAIN DE VITESSE DE NEW-YORK. L'EXPRESS DE DE NUIT *via* Troy, quitte New York à 6.30 p.m. et arrive à Montréal à 8.25 a.m.

L'express de jour quitte Boston *via* Lowell à 8.35 a.m., *via* Fitchburg à 8.00 a.m., Troy à 7.48 a.m., arrivant à Montréal à 8.45 p.m.

L'express de jour quitte New-York *via* Troy à 8.00 a.m. arrivant à Montréal à 10 10 p.m.

L'express de nuit quitte Boston à 7.00 p.m. *via* Lowell ; 6.00 p.m. *via* Fitchburg, et New York à 4.00 p.m. *via* Springfield, arrivant à Montréal à 8.25 a.m.

Pour billets de passage et le taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue St Jacques.

A. C. STONEGRAVE,
Agent pour la vente des billets au Canada.
Bureau à Boston : 260 rue Washington.
Bureau à New-York : 271 Broadway.

W. M. F. SMITH, Agent général pour la vente des billets. — J. W. HOBART, Surint. en chef.

St. Albans, Vt., 23 mai 1881.

AVIS AUX FABRICANTS.

Les soussignés offrent en vente à des conditions très avantageuses, une

CHAUDIERE

Pour machine a vapeur,

n'ayant servi que 6 mois, et de la dimension de 14 pieds par 4, munie de 60 tubes, ainsi que de tous ses accessoires, comprenant une soupape de sûreté, etc.

—AUSSI—

UNE CHAUDIERE NEUVE de 12 pieds par 3, avec ses accessoires.

—AUSSI—

CHAUDIERES

DE TOUTES DEMENSIONS

Confectionnées sur commande

et vendues à des conditions très libérales.

NOTA.—Comme les soussignés habitent la campagne et que leurs frais sont par conséquent moins élevé que ceux des fabricants demeurant en ville, les hommes d'affaires comprendront qu'il leur est facile de vendre à des conditions exceptionnelles de bon marché.

MORIN & Cie,
ST CESAIRE, P.Q.

L'établissement est sous l'habile direction de M. A. MENARD, un des associés.

25 juin. aa

La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

Les vapeurs de la compagnie feront le service entre

Montreal et Quebec

Comme suit :

Le vapeur QUEBEC, capitaine Nelson, les lundis, mercredis et vendredis.

Le vapeur MONTREAL, capitaine Burn, les mardis, jeudis et samedis, à 7 hrs P.M.

Les bateaux faisant le service entre

Montreal et Hamilton

et les ports intermédiaires, et se relient à Toronto avec les bateaux allant à Niagara et à Buffalo ainsi qu'avec les chemins de fer pour l'Ouest, partiront jusqu'à nouvel ordre, tous les matins (dimanche excepté) du Bassin du canal, à 9 heures a. m., et de Lachine à l'arrivée du train de midi, et de Coteau Landing à l'arrivée du train qui laisse Montréal à 5 p. m.

LIGNE DE LA RIVE SUD.

Les bateaux pour la Baie Alexandria, le Parc des Mille Isles, Ile Ronde et Clayton partent tous les jours à 9 hrs A. M. (les dimanches exceptés), et ceux pour Oswego, Charlotte (Rochester) les lundis, mercredis et samedis, à la même heure, ci-dessus.

Le steamer BOHEMIAN, Capt. J. Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires, du Bassin du Canal, à midi.

Le vapeur TROIS-RIVIERES, Capt. Duval, part pour Trois-Rivières tous les mardis et vendredis à 2 heures p. m., en connexion à Sorel avec le vapeur SOREL, pour Saint-François et Yamaska.

Le vapeur BERTHIER, Capt. L. H. Roy, part pour Berthier et Maskinongé les mardis et vendredis à 2 heures p. m., pour Verchères les lundis et jeudis à 4 hrs. p. m., arrêtant à St Sulpice, et pour Berthierie samedi à 3 heures p. m.

Le vapeur CHAMBLY, Capt. Frs. Lamoureux, part pour Chambly tous les mardis et vendredis à 2 heures p. m.

EXCURSION A BON MARCHÉ.

Le vapeur TERREBONNE part tous les jours [dimanches exceptés, et le temps le permettant] à 9.30 a.m. pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile, Bocage Masson (autrefois Cushing Grove,) Bocage Deschamps et dans l'après-midi à 5 heures p.m., pour les mêmes places ci-dessus, excepté le samedi à 3 hrs p.m.

BUREAUX DES BILLETS, ou l'on peut retenir les cabines, chez R. A. Dickson, No. 183, rue Saint Jacques, au bureau de billets, quai Richelieu, au pied de la places Jacques-Cartier, et chez R. McEwen, Bassin du Canal.

J. B. LAMÈRE, Gérant général. — ALEX. MILLOY, Gérant du trafic.

30 avril.

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.

Le service journalier des

VAPEURS de la MALLE

ENTRE

Montreal et Ottawa

commencera à partir de MERCREDI, le 4 MAI courant.

Les voyageurs pourront prendre le train de 7 heures du matin pour Lachine qui correspond à l'arrivée avec le vapeur *Prince de Galles.*

Le vapeur *Princess* partira du bassin du canal pour CARILLON, les MERCREDI et SAMEDI de chaque samaine, à 6 heures du matin.

Le fret pour tous les ports de la rivière sera reçu chaque jour au No 87 rue de la Commune.

R. W. SHEPHERD, Président.

2 mai 1881.

Ligne des Steamers de la Malle Royale

DE QUEBEC AU SAGUENAY

FAISANT ESCALE A

TADOUSAC, CACOUNA, RIVIÈRE-DU-LOUP et la MALBAIE

Jusqu'à avis contraire, les bateaux à vapeur de premier ordre, si bien connus.

LE SAGUENAY...... CAPT. M. DECOURS
L'UNION............ " ALEX BARRAS,

Partiront du quai Saint-André, à Québec, comme suit :

Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 A. M., le *Saguenay*, à destination de Chicoutimi et la Baie de Ha! Ha! faisant escale à la Baie Saint-Paul, les Eboulements, la Malbaie, la Rivière-du-Loup, Tadousac et l'Anse St-Jean.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs A. M., l'*Union*, à destination de la Baie de Ha! Ha! faisant escale à la Baie Saint-Paul, Les Eboulements, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadousac.

Coïncidant à Québec avec les bateaux de la compagnie de navigation de Richelieu et Ontario et avec les trains des chemins de fer du Nord et du Grand-Trone, et à la Rivière-du-Loup avec les trains du chemin de fer Intercolonial allant ou revenant des Provinces Maritimes.

Départ de la Rivière-du-Loup pour le Saguenay à 5 hrs P. M. le même jour, et pour Québec les mercredis, jeudis et samedis, à 5 hrs P. M., et les dimanches à 7 hrs P. M.

Billets en vente aux bureaux suivants en cette ville. Nos. 133 rue Saint-Jacques, et 202 rue Saint-Jacques, 143 rue Saint-Jacques, 254 et 268 rue Saint-Jacques, Intercolonial Railway office, 120 rue St François Xavier, à l'Hôtel Windsor et aux bureaux de la compagnie de Navigation *The St Lawrence Steam Navigation Company*, No 213, rue des Commissaires, où on peut obtenir tous les renseignements voulus au sujet du service des bateaux de cette ligne.

H. F. BELLEW, Agent.

14 juin 1881. bm-93

STEAMERS DE LA LIGNE

DOMINION

Correspondant avec le CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC.

Ottawa (en voie de construction) 3,650 tonneaux

Ontario	3,176 ton	*Dominion*	3,176 ton.
Mississipi	2,680 ton	*Toronto*	2,700 ton.
Texas	2,700 ton	*Quebec*	2,706 ton.
St. Louis	2,000 ton	*Toronto*	3,284 ton.
Brooklyn	3,600 ton	*Montreal*	3,284 ton.

DATES DES DEPARTS.

Des steamers partiront aux dates suivantes :

DE QUEBEC :

Ontario	20 Juillet
Montréal	23 Juillet
Toronto	30 Juillet
Dominion	6 Août
Brooklyn	13 Août

PRIX DU PASSAGE :

PREMIÈRES : De Québec à Liverpool, $50 billets d'aller et de retour $90.

Entrepont : Billets, payés d'avance, au plus bas prix.

On peut se procurer des billets de passage aux principaux bureaux de la compagnie du Grand-Tronc au Canada. On signe des connaissements pour le transport direct des marchandises de ou à n'importe quel endroit au Canada.

Pour obtenir de plus amples renseignements relativement aux prix de passage ou au tarif pour le transport des marchandises, s'adresser à Londres à Bowring, Jamieson & Cie, 17 East India Avenue ; à Liverpool, à Flinn, Main, & Montgomery, 24 St James street ; à Québec à W. M. Macpherson, ainsi qu'aux principaux bureaux de la compagnie du chemin de fer " Le Grand-Tronc, " ou à

DAVID TORRANCE & Cie.,
Exchange Court,
Rue de l'Hôpital (Hospital Street)
Montréal.

12 mai.

Compagnie de Navigation de Laprairie.

Le et après LUNDI, 18 juill et et jusqu'à avis contraire, le

Vapeur "LAPRAIRIE"

Capitaine DEMERS,

Partira aux heures suivantes, [autant que possible] les Dimanches et Fêtes exceptés :

LAPRAIRIE :	MONTREAL :
5.30 A. M.	6.30 A. M.
8.15 A. M.	12.00 A. M.
2.00 P. M.	4.00 P. M.
5.30 P. M.	6.30 P. M.

LES DIMANCHES ET FETES

DE LAPRAIRIE	DE MONTREAL
8.15 A. M.	2.00 P. M.
5.00 P. M.	6.00 P. M.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

6 mai 1881.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'heures.

A COMPTER DE

Lundi, 4 Juillet 1881,

Les convois circuleront comme suit :

TRAIN ECLAIR : D'Hochelaga pour Québec à 7.45 a.m. ; arrivant à Québec à 1.15 p.m. ; de Québec pour Hochelaga à 4.00 p.m. ; arrivant à Hochelaga à 9.35 p.m.

	Mixte.	Malle.	Express.
Départ d'Hochelaga pour Ottawa	8.30 P M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivant à Ottawa	8.30 A M	1.00 P M	9.45 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga	7.00 P M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivant à Hochelaga	6.45 A M	12.40 P M	9.25 P M
Départ de Hochelaga pour Québec		3.00 P M	10.00 P M
Arrivant à Québec		9.25 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga		10.10 A M	10.00 P M
Arrivant à Hochelaga		4.40 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour Saint Jérôme	5.30 P M		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 P M		
Départ de Saint Jérôme pour Hochelaga	6.30 A M		
Arrivant à Hochelaga	9.00 A M		
Départ d'Hochelaga pour Joliette	5.00 P M		
Arrivt. à Joliette	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga	6.10 A M		
Arrivant à Hochelaga	8.50 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Des trains qui vont à Ottawa où qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

BUREAU GENERAL : 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St. Jacques, Montréal.

QUEBEC : Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

L. A. SENECAL,
Surintendant-Général.

GRANDE

EXPOSITION PROVINCIALE

Devant avoir lieu sur les

TERRAINS DE L'EXPOSITION,

Avenue Mont-Royal, Montréal.

Cette exposition sera divisée en trois départements :

Département Agricole,
Département Horticole et
Département Industriel

OUVERTURE :

MERCREDI, 14 SEPTEMBRE

A l'exception des Chevaux, du Bétail, des Moutons et des Cochons qui arrivent deux jours plus tard, VENDREDI, le 16 Sept.

CLOTURE, le 23 SEPTEMBRE.

$25,000 OFFERTES COMME PRIX

Les entrées dans tous les départements devront être faites aux bureaux des secrétaires, à Montréal, le ou avant le 1er Septembre.

On peut se procurer des listes de prix et des formules pour les entrées ou tout autre renseignement en s'adressant à

GEO. LECLÈRE,
Sec. du Conseil d'Agriculture.
S. C. STEVENSON,
Sec. Conseil des Arts et Manufactures.

mai.

C'est de la Folie que de retarder à faire purifier vos vieux lits par le procédé breveté de TOWNSHEND'S ou d'acheter vos lits ailleurs, car nous seuls possédons le brevet pour la fabrication des lits purifiés. Ne consentez pas à donner vos commandes à des personnes qui prétendraient agir en notre nom, car nous n'employons pas de solliciteurs, mais envoyez votre commande ou venez vous-même au No 456 rue Notre-Dame ou au No 46 rue Bonaventure.

TOWNSHEND & HUDSON.

Dr O'LEARY,

Medecin, Chirurgien et Accoucheur,

410 RUE DES SEIGNEURS,

MONTREAL.

16 févr er. 6m

A VENDRE

5 millions de pieds

DE

Bois de Sciage sec,

de toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombage, Fontures, etc., au clos de

HURTEAU & FRERE,

92 rue Sanguinet.
Coin de la rue Dorchester

8 sept

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL.

CLOS : Nos 484 à 494 rue St Joseph.

Coin Sud-Est de la rue Guy.

Bureau : 496 rue St Joseph

Assortiment complet de Bois-franc, Pin, Pruche, Epinette. Aussi Bardeaux de toutes espèces, scié et plané ; Lattes, etc.

Le tout à prix réduits.

23 juin.

CASSEROLLES EMAILLÉES

POUR CONFITURES, nouveau modèle et à meilleur marché.

RECHAUDS A GAZ et ALAMBICS A ESPRIT DE VIN,

POMPES PORTATIVES en cuivre ou en ferblanc.

SABOTIÈRES pour crème à la glace,

ATTRAPPE MOUCHES, COUVERTS PLATS en toile métallique,

COUCHETTES ANGLAISES EN FER, etc, chez

L. J. A. SURVEYER,

188 RUE NOTRE-DAME,

[Enseigne du Cadenas d'Or.]

23 avril.

50 ANS D'EXISTENCE

L'ELIXIR DE DOWNS

est un remède infaillible qui soulage et guérit immédiatement la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Coqueluche, le Croup, etc., etc.

L'ELIXIR DE DOWNS est une vieille préparation longtemps éprouvée dans son emploi, et qui peut être administrée en toute sûreté aux jeunes enfants comme aux personnes âgées.

PRIX 25 CTS. ET $1.00 LA BOUTEILLE.

EN VENTE PARTOUT.

100,000 CAS DE TOUX ET RHUMES. — ET AUSSI BON QU'AUTREFOIS.

GUERIS TOUS LES ANS.

Z. Turgeon,

MARCHAND · TAILLEUR

99 RUE ST LAURENT.

En face de A. O. Gauthier, épicier

GRANDE REDUCTION.

A partir d'aujourd'hui tous nos tweeds sont réduits de vingt pour cent sur nos prix courants, afin d'écouler la balance de notre stock et faire place pour notre importation d'automne.

Venez et profitez du bon marché.

30 avril 1881. cm

POUR AVOIR DE

BONNES PHOTOGRAPHIES

A bon marché

Visitez l'établissement de

H. LARIN,

18 rue Saint Laurent,

Près de la rue Craig.

23 juin.

MAISON NOTRE-DAME

E. MATHIEU & FRERE,

EPICERIES, VINS, LIQUEURS, CIGARES DE LA HAVANE, etc.

VIN DE MESSE, une spécialité,

77--Rue Notre-Dame--77

MONTREAL.

En vous transmettant notre carte d'affaires nous avons l'honneur de solliciter vos commandes que nous remplirons avec empressement. Vous trouverez chez nous un assortiment complet et de premier choix, à des prix uniformes et modérés.

Vos obéissants serviteurs,

E. MATHIEU & FRERE.

15 juin.—cm

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

No 64 rue Saint Jacques,

[Vis-à-vis la Banque du Peuple.]

MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL, C.R. — HENRI B. RAINVILLE, B.C.L.

5 juillet. cm

Banque Ville-Marie.

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'un

DIVIDENDE DE DEUX POUR CENT

sur le capital réduit de cette Banque, pour les cinq mois d'affaires finissant le 31 mai dernier, a été déclaré et sera payable le et après le

HUITIÈME JOUR D'AOUT prochain

au bureau principal de la dite Banque, à Montréal.

Les livres de transferts seront en conséquence fermés du 30 Juillet au 6 Août, ces deux jours inclusivement.

[Par ordre.]

U. GARAND, Caissier.

N.-B.—Après celui-ci, les dividendes déclarés semi-annuellement seront payables les premiers de décembre et juin.

12 juillet 1881.

MAISON

L. C. de Tonnancour,

ETABLIE EN 1868.

M. de Tonnancour donne avis au public et en particulier à ses clients, qu'il a transporté son établissement de MARCHAND-TAILLEUR au

No 149 rue Notre-Dame,

Entre la rue Bonsecours et l'Hôtel-de-Ville.

L'augmentation extraordinaire, de ses affaires et le désir d'épargner à ses pratiques le désagrément de monter de longs escaliers, l'ont déterminé à agrandir son établissement et à le rendre digne de sa clientèle.

4 juin. aa

On reconnait universellement que les Pilules Cathartiques d'Ayer sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les Pilules purgatives que la science ait inventées. Etant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérite intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres Pilules ne peuvent leur être comparées et toutes personne qui en connait les propriétés se emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les Pilules Cathartiques d'Ayer sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces Pilules sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie Lowell, Mass., E. U., Chimistes pratiques et analytiques.

En vente chez tous les Pharmaciens.

L'expérience c'est la fortune.

Combien de mille et de mille dollars ont été perdus, par l'inexpérience et l'incapacité des ouvriers chapeliers!!!

Mais avec beaucoup de sacrifices pécuniaires et de travail, on est parvenu a remédier à ce mal. La maison Chs Desjardins & Cie, fut une des premières à prouver au public. Qu'un chapeau en soie, quoiqu'il fut hors des modes du jour, devait cependant ne pas être mis de côté et relégué pour toujours parmis les chiffons. Ayant a grands frais fait venir d'Europe des instruments les plus nouveaux, ayant les plus célèbres chapeliers du continent elle assure à ses pratiques, qu'avec le plus vieux chapeaux en soie possible elle fera un chapeau, sans contredit égal à un neuf, n valeur et a la dernière mode, nous certifions que le client, sera plus satisfait que nous ne pouvons le dire et n'en croira pas ses yeux. Ainsi donc empressez-vous de voir si vous avez des vieux chapeaux mis de côté depuis des années. Emportez les et en échange d'une bagatelle, nous vous donnerons un chapeau valant $5 $6, et vous verrez par la suite que l'expérience c'est la fortune.

CHS. DESJARDINS & CIE. PORTES VOISINES DE MM. PILON & CIE, & MM. DUFUIS, FRÈRES RUE ST. CATHERINE.

REPRODUCTIONS

NOUVELLES CANADIENNES.

QUEBEC.—C'est par l'entremise de l'honorable M. David A, Ross que Son Honneur le maire a reçu, le don de $200 de M. et Mme la marquise de Bassano pour les incendiés. M. James Court auquel l'argent a d'abord été remis, dit dans sa lettre à l'honorable David A Ross que Mme la marquise de Bassano a éprouvé beaucoup de chagrin en apprenant la nouvelle du désastre qui venait de frapper Québec.

—Deux prisonniers incarcérés pour vol dans la prison de St. Thomas de Montmagny se sont évadés. Ils sont parvenus à ouvrir les portes de la prison au moyen d'une clef de bois qu'ils avaient fabriquée eux-mêmes. M. Chamberland huissier s'est mis immédiatement à la recherche des prisonniers et les a rejoint dans le bois de la Rivière du Loup. Ils ont été ramenés sous bonne escorte à Montmagny.

—*Courrier du Canada.*

—La quarantaine occupe une étendue de terrain de 25 acres entourée d'une clôture. Les hangars sont divisés en 4,500 compartiments.

—La construction de la fabrique pour manufacturer le pulpe à Fraserville se poursuit avec activité. Le capital de cette compagnie est de $10,000. Le pouvoir d'eau qui fera fonctionner les machines aura une chute de 80 pieds ce qui donnera une force motrice de 950 chevaux.

Voici les noms des actionnaires: A. R. Mc Donald, Dr. Grandbois M. P, D. Blondean, F. C. Dubé et D. Kitson.

Les égouts de Paris.

Les égouts de Paris ont été encore le théâtre d'un accident terrible. Un ouvrier télégraphiste, nommé Pierre Rocher, était occupé à poser des fils dans le réseau d'égout situé aux abords de Notre-Dame de-Lorette.

Il descendit vers trois heures un quart dans l'égout de la rue des Martyrs par l'ouverture placée au coin de la rue Hippolyte-Lebas.

—Vous avez tort de descendre ainsi sans lumière, lui dit le marchand du bazar situé près de cet endroits ; il doit y avoir de l'eau là dedans à la suite de l'averse qui vient de tomber.

L'ouvrier ne tint aucun compte de cet avis et continua à descendre. Au bout de quelques instants, son camarade qui veillait à l'entrée pour faire découler le fil télégraphique, s'inquiétant du silence de Rocher, pria le marchand de garder l'ouverture tandis qu'il irait voir ce qui se passait en bas. Il descendit avec sa lanterne et constata la disparition de son camarade. Remontant aussitôt, il courut chercher du secours. Un gardien de la paix alla prévenir M. Mironneau, officier de paix.

Des agents et des ouvriers du service des égouts se mirent à la recherche de Rocher, parcourant tous les branchements où il aurait pu se réfugier, pendant que d'autres surveillaient la sortie des eaux dans le collecteur.

Ce n'est que dans la journée d'hier, à une heure et demie, que le cadavre du malheureux ouvrier a été retrouvé à deux cents mètres de la rue des Martyrs.

Rocher n'avait que trente-sept ans. Il devait se marier le 19 juillet.

ECHOS DE PARTOUT.

—On a exposé déjà tous les amis de l'homme — soyez tranquilles, à ce titre là, on n'exposera jamais les femmes. Les chiens ont eu récemment leur bonne part, voici qu'aujourd'hui, à Alexandra Palace, c'est le tour... des pipes. On leur devait bien cet honneur, à ces braves compagnes, qui ont au moins le mérite d'être fidèles et silencieuses, qui invitent aux prudentes pensées, apaisent les nerfs, et, comme un narcotique familier, endorment la douleur...

Le fumeur de pipe a l'aspect grave et réfléchi ; on se le figure tout de suite à côté du *Bon bock* ; il se pelotonne dans sa fumée et prend des façons de patriarche pour qui le cigare est une fatigue et la cigarette une frivolité.

La pipe semble l'instrument préféré de la diplomatie : elle couvre bien les finesses qu'on craint de laisser percer et dissimule la réflexion dans un nuage; certain chancelier a bouleversé la carte d'Europe — entre deux bouffées...

Toutes les pipes de l'univers sont représentées dans le grand concours d'Alexandra Palace,—inimitable râtelier. Si elles pouvaient parler, — elles en diraient de belles : leur confession ferait rougir un couvent de dominicains ; Gall, à les voir paisiblement alignées dans les vitrines, fonderait sur leur physionomie, tout un traité de morale, — et Calino immortel, verserait sa fameuse larme sur la fragilité des tuyaux de pipes...

Voilà le houka de l'Hindou ; la teinte du fourneau est aussi brune que la peau du fumeur. Ce houka ne se rappelle-t-il pas l'immense bazar où il a vu le jour, au milieu des noirs à demi-nus, grouillant, hurlant et sautant de ci de là en quête d'une poignée de riz ou de sel ! — Peut-être a-t-il été fumé par un pêcheur des rives boueuses du Gange ou par un conducteur de bœufs de Jumma ; qui sait ? Personne n'a écrit son histoire, et pourtant la couche épaisse de suie que le temps a incrustée sur son fourneau doit avoir vu d'étranges aventures...

La pipe irlandaise : a-t-elle appartenu au fermier expulsé ou au constable expulseur ? Est-elle tombée des lèvres d'un huissier ? — Ah ! qu'elle serait émouvante, l'histoire de cette pipe irlandaise !

Il est regrettable vraiment que les fumeurs qui ont culotté toutes ces pipes ne soient pas exposés à côté d'elles...

En voici une qui date des âges préhistoriques ; elle est en pierre,— comme Phillippe Auguste— et a été trouvée près de l'Ohio. On ne saura jamais si son propriétaire fut dieu, table ou cuvette, mâle ou femelle s'il avait les yeux derrière la tête ou l'œil au milieu du front; s'il nichait sur les arbres comme les Weddas de Ceylon ou avait une queue comme les baboins ; s'il faisait usage d'un tuyau ou enfonçait le bord de la pierre dans ce qui lui servait de bouche...

Pipes de Java en cuivre, vous qui tenez lieu de massue, chibouks de Turquie, pipes mexicaines, pipes de Venise, en verre gravé, pipes d'ivoire de Sibérie, pipes à godet des Kabyles, pipes en bambou d'Australie, pipes de Worchester, pipes en corne de rhinocéros des Nagas, pipes persanes ornées d'or et d'argent, pipes du Pacifique en argile, pipes en porcelaine, pipes en mérisier, et toi mon vieux Gambier, mon vieux Jacob, — Je vous donnerais bien la parole, mais quelle musique vous nous feriez ! A côté de la vôtre, celle de Wagner paraîtrait aussi douce et calme qu'un murmure de ruisseau !

Demeurez donc là-bas, en paix dans votre râtelier d'Alexandra-Palace, et contentez-vous de nous représenter, de loin, comme une énorme Tour de Babel—muette.
— Z.

—Henry Smith, condamné à mort comme meurtrier d'un nommé Burt, a été pendu à Corinth, Mississipi, dans l'après-midi de lundi, en présence de plus de 5,000 curieux. Il avait été baptisé la veille par un ministre méthodiste, et si sincère était sa conversion qu'il a refusé de se laisser raser dimanche, de peur que cet acte ne fût désagréable au Seigneur. Quelques amis, à qui le condamné avait remis sa confession écrite, l'ont fait imprimer et en ont vendu des quantités d'exemplaires dans les rues de Corinth, avant, pendant et après le supplice. Smith est monté sur l'échafaud en exprimant la conviction que dans un instant il jouirait des délices du paradis. Il a déclaré aussi que quelques années avant d'assassiner Burt il avait commis un autre meurtre à raison duquel personne ne l'a jamais inquiété, la victime étant un nègre.

—On mande de Morgantown, Virginie Occidentale, le 18 juillet :

"Nous avons été témoins d'un phénomène remarquable ce soir à 7½ heures. Au commencement du crépuscule on a vu dans le firmament un point lumineux partir apparemment d'un endroit à gauche de l'étoile polaire, dans la constellation de la Grande Ourse, et descendre vers la terre avec une telle rapidité que les yeux pouvaient à peine le suivre dans sa course. Sa grosseur et son éclat augmentaient à vue d'œil, et bientôt il a paru avoir le volume de la lune dans son plein. Le météore était en partie blanc, en partie bleu. Peu de minutes après avoir été observé pour la première fois, il est tombé dans la rivière Monongahela, et au contact de l'eau il a fait explosion avec un bruit formidable. Beaucoup de personnages sont restées sur pied toute la nuit, dans l'attente d'autres météores semblables, mais on n'a plus rien vu, sauf une quantité exceptionnelle d'étoiles filantes."

—Avant-hier une jeune fille atteinte de démence, Ella Stevenson, a tué son père, William Stevenson, âgé de 65 ans, à coups de pieds dans l'estomac, en leur résidence, à McCandless, près de Philadelphie.

Au Palais :

Un mari plaidait en adultère contre sa femme.

Celle-ci est acquittée

Lui sort furieux, se frappe le front :

—Et pourtant j'ai ais quelque chose là !

LA PATRIE

MONTREAL, 23 JUILLET 1881

SOMMAIRE.

1ERE PAGE.

—Nouvelles canadiennes.
Les échos de Paris.
—Echos de partout.

4EME PAGE.

—Feuilleton :—*Les Rois de Glace*,' par E. de la Landelle.

Courrier.

On annonce un tremblement de terre en Suisse.

Un feu désastreux a eu lieu à Bordeaux, France.

Nous cesserons lundi l'envoi de LA PATRIE aux abonnés retardataires.

Nos remerciements à MM. Beauchemin & Valois, libraires, pour l'envoi du *Nouveau manuel du cultivateur* par J. B. Lamontagne, A. M., L. L. B.

M. Fabre, dans son journal l'*Evénement*, prend deux colonnes pour plaindre le parti libéral de n'avoir ni chefs ni drapeaux.

Pauvre parti libéral ! Honnête M. Fabre !

Les hons. MM. Blake et Huntington ont porté la parole, hier, dans un meeting à Woodstock, comté de Carleton, N.-B. Lundi, ils parleront à St-Stephen. Mercredi, ils seront à Sussex.

Si M. Tassé n'est pas heureux par le temps qui court c'est qu'il a le bonheur difficile, ce bon directeur de la *Minerve*.

Le czar a fait droit à la pétition de Hessy Helfman, la femme convaincue de complicité dans l'assassinat du czar, et a commué la sentence de mort en celle des travaux forcés à perpétuité.

La législature d'Albany a enfin nommé un second sénateur. Comme on le prévoyait l'heureux vainqueur est M. Lapham qui a obtenu 92 votes. Il en fallait 68 pour constituer une majorité absolue. Les amis de M. Conkling se sont ralliés à la candidature de M. Lapham. M. Potter, le candidat des démocrates, a recueilli 68 bulletins.

La *Correspondance politique* dit que plusieurs Etats de l'Amérique du Sud songent à adopter le principe de l'arbitrage dans leurs différends. La Colombie, qui a pris l'initiative dans ce mouvement, a invité les diverses Républiques amies à envoyer des délégués à une conférence pour discuter le sujet. Quelques autres républiques, y compris la Confédération argentine, ont déjà adhéré à la proposition.

Le correspondant parisien du *Times* dit : "Le gouvernement espagnol était blessé depuis longtemps qu'on tolérât à Paris un homme qui avait exprimé ouvertement sa résolution de ne pas renoncer à ses prétentions à la couronne espagnole. Il y a quelque temps don Carlos est allé à Perpignan, où il a rencontré quelques-uns de ses partisans et décidé de tenter certains soulèvements partiels qui à l'approche des élections en Espagne provoqueraient de l'agitation. Les ambassadeurs d'Espagne à Paris étaient souvent embarrassés par la présence de don Carlos dans divers salons, qu'ils étaient en conséquence obligés de déserter."

Dans la chambre des députés français on a voté l'urgence par 304 contre 23 sur une proposition de M. Raspail, républicain, déclarant que tout député qui deviendra directeur de nouvelles entreprises commerciales, perdra son mandat.

M. Raspail a dit que sous la monarchie de juillet et l'empire ces abus étaient communs, mais que la république devait les réprimer.

Au Canada, on est moins scrupuleux. M. Chapleau, premier ministre, se met à la tête de plusieurs compagnies qui ont à demander des privilèges au gouvernement et M. Duquet reçoit $11,000 d'une compagnie constituée légalement par la législature de Québec.

Un collaborateur du *Golos* a rendu visitent à Jessy Helfmann dans la forteresse de Pierre et Paul en compagnie de M. Gerske, son ancien défenseur.

Le *Golos* rend compte des résultats de cette visite dans les termes suivants :

"Jessy Halfmann attend sa délivrance dans des conditions aussi favorables que possible. Elle habite une cellule d'environ 15 archines de long sur 7 archines de large, bien aérée et bien éclairée, qui est pourvue de tout ce qui est nécessaire."

Au cours de la conversation, Jéssy Helfmann a déclaré qu'elle se trouvait bien. Elle n'a manifesté son mécontentement qu'au sujet de son transfert de la prison d'enquête dans la forteresse, où il n'y a pas de service fait par des femmes, où il n'y a pas de sage-femme, mais un accoucheur.

Interrogée sur la question de savoir si, après le procès terminé, elle avait subi un nouvel interrogatoire, Jessy Helfmann a répondu négativement, ajoutant qu'elle n'avait été qu'invitée courtoisement à se prononcer sur l'identité d'un individu arrêté, ce qu'elle a refusé de faire, bien qu'elle connut l'individu en question.

Aucune contrainte n'a été exercée sur elle en cette circonstance, et jamais il n'a été usé de violence à son égard.

Jessy Helfman s'est montrée surtout préoccupée du sort de son futur enfant. Elle a manifesté le désir qu'on le confie à la garde des parents de son père. Elle a ensuite discutée avec son défenseur la question relative à l'envoi d'une demande de grâce à l'empereur.

Encore le directeur putatif.

M. Tassé a évidemment sur le cerveau le souvenir de M. Fréchette. Il en rêve toutes les nuits et en parle tous les jours. Depuis une semaine pas une édition de sa chère gazette qui ne contienne des fadaises à l'adresse d'un homme dont le regard ne pourrait jamais descendre jusqu'à l'être infime qui rampe à ses pieds et qui n'a dû qu'à sa petitesse de pas être écrasé sous le talon qu'il cherche à mordre.

M. Tassé se vantant d'avoir pu inspirer à M. Fréchette autre chose que de la pitié c'est le spectacle de la grenouille voulant se faire aussi grosse que le bœuf. Il y a toutefois une différence. La grenouille du bon Lafontaine voulait venger la mort de ses petits : sa folie naissait d'un sentiment noble. M. Tassé, lui, n'est pas animé par des motifs aussi avouables. C'est la haine, l'envie, la jalousie, les instincts les plus mesquins, qui dictent sa conduite. Il voudrait se faire grand parce que la supériorité de M. Fréchette l'offusque. Au moment où le grand poète était acclamé par ses concitoyens orgueilleux de l'avoir vu porter avec honneur le nom du Canada à l'étranger il s'est trouvé un homme assez dépourvu de patriotisme pour à souffler la discorde. On organisait une fête vraiment nationale. Conservateurs comme libéraux, Anglais comme Canadiens-français, se réunissaient sur le terrain neutre des lettres, loin du brouhaha de la politique, pour serrer la main à un compatriote à qui la France venait de décerner une couronne immortelle. On tressaillait de joie en songeant à cet événement réellement national, et il fallait manquer de cœur pour faire entendre une note discordante dans ce concert harmonieux.

Cependant il s'est trouvé un homme chez lequel les ressentiments avaient étouffé les nobles instincts du patriotisme et qui a fait taire la voix du cœur pour faire gronder celle des misérables querelles politiques. Cet homme a été M. Joseph Tassé. Hatons-nous de le dire son cri a été isolé et n'a effrayé personne. Le châtiment le plus humiliant que pouvait subir M. Tassé lui a été infligé sur le champ. L'influence de son article ne s'est pas fait sentir même dans le bureau de la *Minerve*, car l'un des rédacteurs de ce journal, qui, lui, est un adversaire loyal, un homme intelligent, a porté la parole au banquet offert à M. Fréchette et a répondu à la santé de la presse. Quelle humiliation pour M. Tassé !

Nous pourrions nommer d'autres noms qui ont dû faire mal au cœur de M. Tassé : M. Dansereau, ex-directeur de la *Minerve*, M. Houde, éditeur du *Monde*, l'hon. J. A. Mousseau, M. Coursol, M. P., M. Ald. Ouimet, M. P., l'hon. J. L. Beaudry.

Pauvre M. Tassé, quelle immense influence il exerce parmi ses amis politiques !

Les amis personnels de M. Fréchette ont été heureux de rendre hommage à l'esprit éminemment patriotique qui a distingué les conservateurs de Montréal lorsqu'on leur a demandé d'honorer un compatriote qui avait fait honneur à son pays. En allant en grand nombre au banquet ils ont prouvé que, s'il y avait à la *Minerve* un être mesquin, jaloux, haineux, méprisable, cet homme était apprécié à sa juste valeur et que ses amis politiques étaient assez intelligents pour ne pas donner dans ses travers.

Cette conduite a été le châtiment de M. Tassé, et nous n'en avons jamais désiré de plus terrible. Aussi M. Tassé a tort de s'attaquer tantôt à M. Fréchette, tantôt à M. Beaugrand, et de crier sur les toits que nous avons des ressentiments parcequ'il a refusé de venir trimquer avec nous. Nous n'accordons pas à la petite personnalité de M. Tassé l'importance qu'il veut bien se donner. Son parti était bien représenté au banquet, et son absence est passée inapperçue.

M. Tassé devrait chercher à faire oublier l'erreur qu'il a commise et l'humiliation qu'elle lui a value. Il se rend ridicule et fait crever de rire le public en critiquant les œuvres de M. Fréchette afin de donner un semblant de raison à sa conduite ignoble.

Le témoignage de M. Tassé contre celui de l'Académie française !

Cela seul peint l'homme.

On peut ne pas partager les opinions politiques de M. Fréchette, mais on doit, sous peine de passer pour un ignorant ou un fanatique, lui reconnaître un talent plus qu'ordinaire. Ce n'est pas ce que fait M. Tassé. Il admire les vers de M. Fréchette lorsqu'il croit y trouver des sentiments en harmonie avec ses opinions, et il les trouve abominables lorsque le poète semble suivre une voie opposée. Ainsi M. Tassé reproduit avec complaisance *Mes loisirs*, poésie publiée en 1861 lorsque le fauvette commençait à gazouiller et il s'indigne à la lecture de *La voix d'un exilé*, huit ou dix ans plus tard, lorsque l'aigle planait.

De la politique, toujours de la politique, pas autre chose que de la politique, lorsque M. Tassé pense à M. Fréchette.

Avant de terminer nous conseillerons à M. Tassé de suivre l'exemple de M. Fréchette qui sut se montrer juste envers un adversaire politique avec lequel il venait de croiser la plume. On n'a pas oublié les fameuses *lettres à Basile* adressées par M. Fréchette à M. Routhier, l'un des coryphées de l'école politico-religieuse. C'était en 1871. On se rappelle avec quelle force M. Fréchette avait appliqué le fouet de la critique. Quelques semaines plus tard, M. Fréchette venait faire une conférence à Montréal sur *Les Poètes canadiens*. Lorsque vint le tour de M. Routhier il rendit hommage à son talent, récita ses meilleurs vers et ne laissa pas échapper une parole qui pût friser le ressentiment.

Voilà une conduite noble, loyale, honnête, qui fait contraste avec celle de M. Tassé.

Sénécal vs Gagnon.

L'on se rappelle que dans le mois de Mars dernier notre excellent confrère *l'Electeur* a publié un vigoureux article intitulé "La caverne des quarante voleurs," dénonçant l'administration du chemin de fer du Nord en général et le vertueux M. Senécal en particulier. L'on se rappelle aussi qu'au lieu de s'en prendre au rédacteur-en-chef, M. Ernest Pacaud, M. Senécal préféra faire arrêter pour libelle, notre excellent ami, M. Gagnon, l'intelligent et dévoué député de Kamouraska. Le prétexte donné est que M. Gagnon étant le gérant de la compagnie qui imprime *l'Electeur*, devait porter la responsabilité de cet article, et en répondre par corps devant les cours criminelles.

M. le magistrat Desnoyers qui se chargea de faire l'enquête préliminaire ne saurait être accusé d'injustice à l'égard de M. Senécal. Il lui donna autant d'ajournements qu'il en demanda, lui permit de prendre cinq semaines pour se chercher des témoins et après sept séances infructueuses, prit la cause en délibéré pendant près d'un mois.

Enfin la justice tardive, lente et sure, est arrivée : M. Gagnon devra subir son procès au prochain terme de la cour criminelle.

L'article incriminé fut publié à Québec et bien que M. Gagnon demeure à 150 milles plus loin, à la Rivière Ouelle, M. Senécal se décida à traîner M. Gagnon devant les tribunaux de Montréal. La cour a trouvé qu'il était juste d'enlever ainsi un citoyen à ses juges naturels et de le forcer à voyager à grands frais pour subir un procès, lorsqu'il aurait été si facile de dire à M. Senécal de se rendre à Québec, où sont tous les témoins, avec les trains spéciaux dont il peut user et dont il sait si bien abuser.

La preuve de la poursuite, car M. Gagnon n'a pas été admis à faire entendre de témoins, a établi que l'article n'a pas été fait par ce dernier, qu'il était à la Rivière-Ouelle quand l'écrit a été publié, qu'il n'en a eu aucune connaissance et cependant M. le magistrat n'a pas voulu trouver dans la section 10 de l'acte concernant le libelle (37 Vict. Ch. 38) des raisons suffisantes pour acquitter de suite. Et pourtant voici le texte de cette section :

"Tous les fois que dans l'instruction d'une accusation ou d'une plainte contre une personne prévenue de publication d'un libelle diffamatoire, qui aura plaidé non coupable, la preuve établira contre le défendeur une présomption que la publication a été faite par l'acte d'un tiers agissant d'après ses ordres, le défendeur sera admis à prouver, et cette preuve sera une bonne défense que cette publication a eu lieu sans son autorisation, son consentement ou sa connaissance, et qu'elle n'est pas due à un manque de vigilance ou de précaution de sa part."

Les hommes justes et ceux que l'esprit de parti n'aveuglent pas, diront que M. Desnoyers aurait pu acquitter M. Gagnon de suite avec des faits comme ceux que nous venons de rapporter et une loi comme celle que nous venons de citer.

Notre ami M. Gagnon peut être fier de la persécution dont il est l'objet. Loin de diminuer l'estime publique dont il jouit à tant de titres, elle devra lui assurer les sympathies de tous les honnêtes gens, sans distinction de parti.

Plusieurs personnes s'étaient rendues à la cour pour offrir leur cautionnement en faveur du digne député de Kamouraska. Parmi ces personnes, nous avons remarqué entr'autres l'hon. M. Thibaudeau, l'hon. M. Mercier et MM. C. Beausoleil, R. Préfontaine, M. P. P.

Mais l'accusation est si futile dans la pensée même du magistrat qu'il a pris la parole d'honneur de M. Gagnon.

Ainsi M. Gagnon est en liberté sous sa caution personnelle.

M. Desnoyers a déclaré qu'il était bien établi que M. Gagnon n'avait aucunement contribué à la rédaction ou à la publication de l'article dont se plaint M. Senécal, et que moralement il n'était pas coupable.

CHRONIQUE.

Le grand vicaire Trudel est parti hier pour Rome. Il aurait dû commencer par là.

Les cardinaux n'ont qu'à bien se tenir, et les boutons de paletot ont besoin d'être bien cousus.

***

Cinq colonnes concernant M. Fréchette dans la *Minerve* de jeudi ; ce qui ajouté aux trois colonnes du jeudi précédent, constitue, avec la colonne de samedi et les deux d'hier, juste dix colonnes par semaine.

C'est un beau chiffre.

Avec cela si M. Fréchette n'est pas satisfait, il est plus avide de popularité que moi.

On l'a accusé d'avoir payé M. Tarte et M. Tassé, l'année dernière pour faire mousser son banquet. Y aurait-il encore quelque chose là-dessous cette année ?

On le dirait.

A voir le zèle avec lequel M. Tassé y va, on le croirait payé par M. Fréchette lui-même pour lui monter une réclame monstre.

Seulement tandis qu'il y est, le directeur de la *Minerve* devrait aller jusqu'au bout. J'ai constaté une grave lacune dans ses cinq colonnes de jeudi.

1o. Il ne nous dit pas où il a pris le texte du discours qui lui a vallu le qualificatif que tout le monde sait.

2o. Il est—comme nous l'avons prédit—aussi muet qu'un poisson sur l'autre petit *faux* qu'il a commis dernièrement en *forgeant* un texte du drame de Papineau.

3o. Enfin, M. Tassé ne nous dit pas où il a pris que M. Fréchette avait sollicité un titre de l'université Laval, ni si l'on a voulu désigner M. l'abbé Paquet par l'initiale P, à propos de cette affaire.

Mon Dieu, c'est pourtant bien simple toutes ces choses-là ; et il me semble que M. Tassé n'aurait pas besoin de cinq colonnes pour confondre par ce moyen M. Fréchette dont le succès l'offusquent tant.

Allons, cher monsieur Tassé de mon cœur, expliquez-vous ; car vraiment c'est trop de mépris à porter pour un seul homme.

Nous vous permettons même de vous expliquer à la manière que proposait M. Langevin au sujet des $32,600.

C'est lui qui vous payait pour espionner à Ottawa, vous ne pouvez pas avoir si grande objection à suivre son exemple.

Voyons, ça y est-il ?

Un bon mouvement ; que diable ! épanchez-vous dans le sein de ce brave *Cyprien* : il vous promet le secret.

***

N'ayez pas peur.

Ne faites pas comme l'autre soir au club Cartier, durant la bagarre édifiante qui vous a tant effrayé.

Pendant que les amis de l'ordre se distribuaient carrément une volée de taloches et de horions, il fallait voir la figure étique du brave pourfendeur de la *Minerve*, blanc de peur et tapi sous un banc.

C'était d'un cocasse à désopiler dix lecteurs des *Canadiens de l'Ouest*.

Les suites n'ont pas été sérieuses toutefois. On l'a conduit chez un pharmacien et quelques gouttes d'éther l'ont ramené à la vie et conservé pour l'amusement de ses contemporains.

Quand il est revenu à lui on lui a demandé la cause de sa pamoison.

—Ne m'en parlez pas, dit-il ; j'ai cru voir passer la silhouette moqueuse de l'infâme Cyprien, le cauchemar de mes nuits, et le désespoir de mes jours !

Comme on est injuste, hein.

***

Quelques détails inédits au sujet de la fameuse bagarre en question.

Le président qui, en somme, est un bon zigue, a pris la chose au sérieux. Cette scène est une tache pour son administration. Ca lui fend l'âme avec la hache du désespoir, comme dirait M. Larrigan.

Un ami l'invite à noyer son chagrin dans un petit verre, au sortir de la séance. Ce bon président s'empresse d'accepter—il aurait eu bien tort de refuser—mais avant de boire il dit à son camarade :

—Je prends un verre de fiel, mon ami. J'ai la tristesse dans l'âme.

Dans un autre coin, un avocat bien connu pérorait :

—Il faut des arguments plus forts que ceux qu'il emploie !

Le président lui envoie dire : "Si vous désirez des arguments plus frappants je vous en donnerai en dehors du club."

Un Français au sang bouillant lance son cigare tout allumé à la figure d'un journaliste conservateur bien connu, en l'invitant à relever l'insulte.

L'autre répond en lui offrant une cigarette.

On voit que l'affaire était sérieuse, et la seule chose qui nous étonne c'est que plusieurs duels n'aient pas lieu à la sortie d'une scène comme celle-là.

***

Pauvre club Cartier ! l'assemblée avait été convoquée à la demande de quelqu'un qui voulait faire cadeau à cette noble jeunesse d'un drapeau—anglais bien entendu—qui avait appartenu à l'auteur de

Haut Canada, mon pays, mes amours !

et de

Vive Ottawa
La capitale du Canada !

Or imaginez-vous que cet étendard si pacifique et si atlantique, dont les couleurs ont servi pendant treize ans à rallier au bercail le fameux régiment de moutons que commandait sir George s'est changé tout à coup en brandon de discorde.

Il ne manquait plus là que les marches de Roche de Joe Beef.

Pour rétablir l'harmonie parmi eux, les membres du club Cartier se proposent de donner un concert. *La Patrie* enverra sans doute un reporter.

***

Elle vaut son pesant de marmelade.

Pour faire de la peine au poète canadien, M. Tassé le compare à Victor Hugo durant deux longues colonnes de la *Minerve* !...

Que l'*homme de guère* pousse donc la comparaison jusqu'au bout. Si quelque gratte-papier de Paris—qui aurait dû passer en cour d'assises—se permettait de critiquer, de condamner et d'injurier Victor Hugo, que ferait Victor Hugo ?

***

Les bons légitimistes canadiens, qui seraient enchantés de retourner au temps charmant où leurs pères étaient taillables et corvéables à merci, et qui sont désolés qu'on ait détruit la Bastille dont les cachots étaient si commodes pour coffrer leurs ancêtres, sont dans la désolation.

Leur M. Lefaivre, le consul exemplaire, le réactionnaire suivant leur cœur, l'homme qui représentait si bien la France républicaine dans les cercles légitimistes de Québec, vient de leur tourner le dos de la façon la plus cavalière du monde.

Il vient de prononcer un discours à New-York où il se pose en républicain ardent, où il appelle le 14 juillet le jour de l'éclosion de la liberté française, enfin où il chante sur tous les tons de la gamme les louanges du nouveau régime et de ceux qui gouvernent en ce moment la France.

Têtes de nos légitimistes !

Vont-ils regretter leurs adresses, leurs félicitations, leurs adulations !

Ma parole c'est trop drôle !

Quant à M. Lefaivre, nous sommes heureux de voir qu'il n'est plus à New-York ce qu'il était à Québec.

C'est un homme qui sait admirablement se plier aux circonstances.

***

J'espère que le pauvre Don Carlos, dont le royaume ne paraît pas être de ce monde malgré qu'il en ait, fera preuve du même talent sinon de la même résignation.

Cet aimable prétendant *légitime* au trône d'Espagne se payait le luxe de conspirer un brin contre la France, depuis qu'il n'a plus d'argent pour faire mitrailler ceux dont il rêve de faire le bonheur.

Affaire de distraction peut-être ; peut-être s'imagine-t-il d'un autre côté qu'une restauration en France lui donnerait l'occasion et les moyens de faire fusiller encore quelques centaines de mille Espagnols qui se refusent à ce qu'on leur inculque les bons principes à coups de canon.

En tout cas, on l'a prié poliment de passer en Angleterre. LÀ il n'aura pas l'occasion de conspirer, car il n'existe pas, dans ce beau pays, de ces hommes aveugles qui, jouissant comme ici des libertés constitutionnelles fruits de plusieurs siècles de luttes, sont assez stupides pour désirer revenir aux lettres de cachet et à toutes les autres horreurs de l'arbitraire.

S'il eût été roi d'Espagne et qu'un républicain eût conspiré contre son gouvernement, il est probable que Sa Majesté n'aurait pas été si indulgente : elle l'aurait fait pendre haut et court en un temps et deux mouvements.

Ça simplifie bien des choses.

Et c'est plus sûr.

Or pendant ce temps-là l'Espagne qui est entre les mains d'un infâme usurpateur—car enfin il ne peut pas y avoir deux rois légitimes—continue à se passer admirablement de don Carlos et de tous les bonheurs et prospérités que l'intéressant mitrailleur avait dans son sac.

Ça n'empêche pas que c'est bien terrible un pays condamné à vivre sans cachots souterrains, sans *in pace*, sans oubliettes, sans instruments de tortures, sans lettres de cachet, sans Bastille enfin !

Comment pouvons-nous donc nous résigner à une vie aussi désastreusement prosaïque ?

Voilà ! comme disait feu Denis l'Aréopagite.

***

Un sonnet que je cueille dans l'*Opinion publique* où il en éclôt toutes les semaines. C'est un poète consolateur qui s'adresse à un poète éploré, nouveau Pétrarque qui a perdu sa Laure. Voici :

Ô malheureux poète, il n'est plus rien ici
Qui doive vous lier au sol de la patrie :
Votre charmante Rose, elle est à la merci
Du souffle glacial qui l'emporte flétrie.

Les parfums enivrants de cette fleur chérie
Dont la culture était votre unique souci,
Se sont évaporés ; il s'évapore ainsi,
L'arome que l'automne enlève à la prairie.

Quelle *scierie* !

Ah ! fuyez le destin qui vous est trop fatal
En laissant, s'il le faut, votre pays natal,
Votre ciel parfumé de l'odeur de la rose.

Mais si dans votre exil il ne s'efface pas,
Le triste souvenir qui vous rend si morose,
Je vous en prie, ami, revenez sur vos pas.

C'est cela parbleu !

Vous nous embêtez, fichez-nous la paix ; allez-vous-en. Si ça ne se passe pas, vous vous en reviendrez ; mais si ça se passe, il faudra rester là.

Cette consolante finale vaut le calembour sur la *rose* si approprié à la douloureuse gravité du sujet.

O poésie !

***

Quelques journaux, la *Minerve* en tête, nous apprennent qu'il y a à bord de la frégate française qui vient d'arriver dans le port de Québec, un monsieur Arnoult, homme instruit, spirituel, gai, et ... *bien élevé* !

Il doit être flatté....mais pas encore autant que ses camarades.

***

Cette pauvre *Minerve*, on n'a qu'à jeter les yeux dessus pour trouver des combles.

Voici un de ses derniers pondus.

L'on sait que l'élection de M. Amyot à Bellechasse a été contestée devant les tribunaux. L'on sait aussi que, quelque temps après l'institution des procédures, le dossier a tout à coup disparu mystérieusement. Il a été volé, dit-on.

Or pour le vulgaire des mortels, s'il y a voleur quelque part, ce doit être la partie intéressée, M. Amyot par conséquent. La presse libérale a eu la générosité de ne pas invoquer une présomption aussi péremptoire contre le député de Bellechasse.

Eh bien, le croirait-on ? suivant la *Minerve*, le voleur ce serait Me Langelier l'avocat du demandeur, qui aurait eu intérêt à supprimer ses procédures que le plaidoyer de Me Amyot démontrait comme étant incorrectes.

Un tour de force, n'est-ce pas ?

Mais ce tour de force prend des proportions épiques pour ceux qui connaissent les deux avocats dont il est question.

Me Amyot donnant une leçon de procédure à Me Langelier, c'est Thibault enseignant le droit à Blake.

Minerve à croquer !

***

Entre deux avocats au coin de la rue Notre-Dame et Saint Gabriel :

—Croyez-vous cela, vous, que Fréchette ait demandé l'autographe de Tassé ?

—Dame ! j'ai vu des gens qui auraient donné dix ans de leur vie pour un bout de corde de pendu !

CYPRIEN.

CHRONIQUE-MONTREAL

L'affaire de faux.—M. Stafford, épicier a fait une nouvelle dénonciation hier après-midi contre le jeune Malouin pour faux. Le prisonnier a plaidé coupable à cette accusation et a fait connaître les moyens dont il s'était servi pour frauder un aussi grand nombre de personnes. Il paraît qu'il avait réussi à se procurer une liste des pratiques de M. Rothschild, marchand de New-York, et sa manière d'opérer consistait à se présenter chez ses personnes et à percevoir les montants dus à la maison de New-York. L'enquête préliminaire dans cette affaire commencera mardi.

La Cie. de télégraphe.—Son honneur le juge Jetté a ordonné hier matin l'émission du bref d'injonction pour empêcher le transport projeté du matériel de la Compagnie de télégraphe de Montréal, et la compagnie requérante a fait le dépôt obligatoire de $2,000 par l'entremise de MM. Simpson et Fenwick, courtiers. Le bref est rapportable mardi à dix heures et demie.

Les directeurs de la compagnie de télégraphe de Montréal se sont réunis hier après-midi et ont décidé en séance régulière de contester l'opposition au mérite.

Tabb vs Dorion.—La cause de G. E. Dorion, accusé de parjure, a été appelée hier après-midi devant le magistrat de police pour l'enquête préliminaire.

Joseph Lachance, charretier, a été entendu comme témoin et a déclaré que le 8 octobre dernier M. James Hooper lui avait demandé de transporter une dalle de marbre des ateliers de M. Cunninghan, sculpteur, rue Bleury, au bureau de l'inspecteur des poids et mesures.

En contre examen, le témoin dit qu'il ne connaissait pas M. Tabb. Il a vu ce dernier pour la première fois lorsqu'il est venu lui demander de rendre témoignage.

L'avocat du défendeur demanda alors que M. Tabb fut prié de passer dans une autre salle pendant que le témoin serait examiné de nouveau mais sa requête ne fut pas prise en considération.

L'examen de la cause fut ensuite ajourné.

Bonus refusé.—Il y a eu jeudi soir une assemblée générale des propriétaires et francs-tenanciers de la municipalité de Longueuil pour décider sur l'offre faite par M. Guillaume Boivin, fabricant de chaussures de la place Jacques-Cartier de transporter sa manufacture à Longueuil, à condition que la municipalité lui voterait une somme de $20,000 dont la moitié payable immédiatement et la balance dans quelques mois.

Plusieurs orateurs parlèrent en faveur du projet.

M. Morin, riche propriétaire, s'opposa fortement, à ce que cette proposition fut acceptée, alléguant d'abord que les garanties offertes par M. Boivin étaient insuffisantes et ensuite que l'état des finances de la municipalité ne lui permettait pas de voter une somme pour cette fin.

L'assemblée fut presque à l'unanimité de l'opinion de M. Morin.

☞ On imprime des LETTRES FUNERAIRES à une heure d'avis, aux ateliers de LA PATRIE, 22 rue St Gabriel.

TOUJOURS le

BON MARCHÉ

L. P. A. CAREAU

S'empresse d'annoncer à ses pratiques qu'il a en mains un assortiment des plus variés consistant en

Hardes faites, Tweeds et Coating,

Qu'il offre à des PRIX EXTRÊMEMENT REDUITS.

Nous continuons comme par le passé à donner satisfaction à nos pratiques tant sous le rapport du bon marché que sous le rapport du fini de l'ouvrage.

Habillements faits sur commande.

Habillement en Tweed Ecossais, valant.....	$13.00 pour	$ 9.50
Bon habillement en Tweed, valant.....	10.00 pour	7.50
Habillement en Tweed Canadien, valant.....	12.00 pour	8.50
Habillement en Tweed Ecossais, valant.....	17.00 pour	13.50

PANTALONS.

2,500 PAIRES DE PANTALONS, prix variant depuis $1.00, 1.25, 1.50, 1.75, 2.00 jusqu'à $4.50.

L. P. A. CAREAU,

LE MAGASIN POPULAIRE,

294 rue St Joseph.

Coin de la rue Murray, Montréal.

14 juillet.

SAVON GILT EDGE de STRACHAN

Qui ne repand pas d'odeur pour rendre malade !
C'est le résultat de la pureté.

Qui fait bien son travail
Le résultat de son bonnête fabrication.

Aimé par tout !
Le résultat de sa bonne qualité.

Sans rival !
Le résultat de sa supériorité.

On s'en sert partout !
Le résultat de l'annonce.

Il a beaucoup de contrefacteurs !
Le résultat de son succès.

Aucune personne intelligente n'est trompée !
Le résultat de la bien connaître

Achetez le seul véritable

SAVON GILT EDGE de STRACHAN,

Dont le nom est écrit sur chaque enveloppe.

W. STRACHAN & CIE,

36 rue Jacques-Cartier,

MONTREAL.

London House !

AUTRES REDUCTIONS.

Cravates ! Cravates !

25 doz. Cravates en Dentelle et Mousseline avec bout brodé et pour dames, réduites de 25c à 12c.

Nous avons reçu un autre lot de nos cravates en dentelles de Perse, le seulement. Ces cravates peuvent être lavées.

Eventails ! Eventails !

Eventails Japonais, 2 pour 5c.				
" de fantaisie, de 15c réduites à				10c
" "	20c	"		15c
" "	40 et 50c	"		25c
" "	75c	"		50c

Ceintures ! Ceintures !

Ceintures en Cuir et en Nickel, réduites de 35 et 40c à 20c.

AUX MODISTES.

100 grosses de Cordes à Robes assorties, 75c la grosse, 7c la douzaine.

Cinq pour cent d'escompte à tous ceux qui achèteront au dessus d'une piastre.

John Murphy & Cie,

SUCCURSALE

448 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la rue Ste Hélène.

J. O. DUBOIS,
GÉRANT.

1881 1881

LA GRANDE

EXPOSITION

DU CANADA

AURA LIEU A

MONTREAL

— DU —

14 AU 23 SEPTEMBRE

Sous le patronage de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec.

$25,000 donnés comme prix.

Cette exposition promet de surpasser toutes celles qui ont encore été tenues au Canada.

Elle est divisée en trois DEPARTEMENTS principaux :

L'AGRICULTURE ! L'INDUSTRIE !

L'HORTICULTURE !

OUVERTE AU MONDE ENTIER !

Afin d'offrir plus d'espace et plus de facilités, les terrains, ainsi que les édifices ont été agrandis.

Tout l'espace nécessaire est réservé pour l'exhibition des machines et des procédés de fabrication.

On a fait des arrangements pour obtenir une Grande Exposition de Produits Français expédiés directement de Paris à Montréal pour l'occasion.

On s'attend aussi que d'autres articles seront expédiés des pays étrangers.

Le magnifique et célèbre steamer *Parisian* sera dans le port pendant la période de l'exposition.

GRANDE EXPOSITION DE PRODUITS de la LAITERIE

DE MAGNIFIQUES PRIX SPECIAUX

Sont offerts par le comité de l'exposition et par les marchands de Marchandises de Montréal pour le BEURRE et le FROMAGE.

PROCÉDÉ DE FABRICATION.

Le comité a fait des arrangements pour établir une fabrique de beurre et de fromage sur le terrain de l'exposition. Ceci promet d'être une des parties les plus intéressantes de l'exposition.

Grande Exhibition de Chevaux et Bêtes à cornes !

Les chevaux et les bêtes à cornes seront exhibés dans l'enceinte, de 2 à 5 heures P. M., tous les jours, à commencer de vendredi, 16 septembre.

AMUSEMENTS.

On a préparé un grand nombre d'amusements de tous genres, comprenant :

EXPERIENCE AVEC DES TORPILLES DANS LE PORT.

Qui démontreront les effets désastreux de ces engins de guerre sur des vaisseaux.

GRANDE PARADE MILITAIRE !

Processions aux Flambeaux et Feux d'Artifice !

Le soir. Ces feux d'Artifices seront les plus beaux que l'on ait encore vus au Canada. Aussi,

Expérience de la Lumière Electrique ! Exhibition de Chevaux sauteurs ! Grand Tournoi Athletique et Concours de Pompiers, etc., etc.

Un programme détaillé de tous ces amusements sera publié prochainement.

On offrira toutes les facilités nécessaires pour se rendre aux terrains.

☞ Des arrangements ont été faits avec les compagnies de chemin de fer et de bateaux à vapeur pour qu'elles voyagent à

PRIX REDUITS pendant l'Exposition.

Ceux qui ont l'intention d'exposer devraient faire leurs entrées au plus tôt. Pour la liste des prix, les blancs d'entrées et autres renseignements, s'adresser aux soussignés,

S. C. STEVENSON, Sec. Dépt. Industriel. 181, RUE ST. JACQUES.

GEO. LECLERC, Sec. Dépt. Agricole. 63, RUE ST. GABRIEL.

LA SAISON DES GRANDES VENTES EST PASSÉE

Et il nous reste encore quantité de marchandises.

Nous voulons les vendres à des PRIX BIEN BAS afin qu'elles partent le plus tôt possible pour faire place à nos marchandises d'automne qui nous arrivent en grandes quantités.

GRANDE REDUCTION

Nous aimons à vous donner quelques prix des marchandises réduites :

Mousseline à robe	3c la verge,
Grenadine	5c "
Indienne Ashton, extra	10c "
do do de 10c pour	6c "
Briant	7c "
Belle toile de foin	7c "
Guillaume et Indienne à chemise	8c "
Indienne	3c, 4c et 5c "
500 chapeaux de paille pour jeunes gens	15c "
300 douzaines de modèles (*shapes*)	5c la pièce

Serges depuis 75c en montant.
Tweeds depuis 35c en montant.
Gants de kid de toutes couleurs, pour 25c.

MODES ! MODES ! MODES !

Toutes les marchandises de modes sont réduites aux plus bas prix. De plus une multitude d'autres marchandises qu'il serait trop long à énumérer. Le tout vendu au beau système d'UN SEUL PRIX. Plus que jamais nous invitons le public à venir nous visiter afin de profiter des avantages offerts par cette maison. N'oubliez pas que c'est chez

A. PILON & Cie, 647 et 649, rue Ste Catherine, Montreal

A. PILON. J. B. LABELLE.

Il est temps

ENCORE.

Nous aimons à constater que nos avis annonçant de fortes réductions sur les prix des Marchandises du Printemps, nous ont valu grand nombre de visites et de ventes, malgré cela, nos départements sont encore assez bien assortis pour pouvoir faire face à toutes les exigences. Hâtez-vous pendant qu'il en est temps encore, de profiter des avantages spéciaux que nous offrons cette saison.

Notre sieur Horace est sur le point de compléter, sur les marchés d'Europe, nos achats de Marchandises d'Automne et nous sommes assurés d'avance que le choix complet que nous aurons à présenter à notre nombreuse clientèle aura un plein succès. Un avis ultérieur préviendra de l'arrivée de nos articles.

Nos CHAPEAUX POUR DAMES, pour lesquels il nous a été décerné le plus haute récompense à l'Exposition de 1880, obtiennent toujours un légitime succès ; les commandes sont très fortes dans ce département, le plus important de Montréal.

BOISSEAU FRERES,

235 et 237

RUE St LAURENT

28 juin.

Annonces Nouvelles.

ON DEMANDE à acheter une licence d'auberge. Adresser: L., bureau de LA PATRIE.

ON DEMANDE 20 couvreurs de première classe et 5 plombiers, chez Ed. BERNIER, 307 rue St Laurent. bi123

Commis demandés.

On demande deux commis ayant 2 ou 3 ans d'expérience, pour le commerce de détail à la campagne (West Farnham, P Q) S'adresser à F. X. GIROUX, No 57 rue St Gabriel [chez MM. Lareau & Lebeuf, avocats,] de 1 hrs a.m., à 3 hrs p.m., le 28 courant. di123

ON DEMANDE une servante dans une famille peu nombreuse. S'adresser au No 265 rue Notre-Dame.—j.n-122

ON DEMANDE un peintre de voiture et un bourreur. Ouvrage permanent et bon salaire. S'adresser à JOHN DWYER, 553 rue des Seigneurs. ei 121

ON DEMANDE deux servantes parlant l'anglais et le français, au Restaurant de la Princesse Louise, No 238 rue Notre-Dame. no 118

ON DEMANDE une servante. S'adresser au No 198 rue Amherst, j.n,o.-115.

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile. Elle devra être d'un certain âge et posséder d'excellentes références. S'adresser au bureau de la PATRIE. j.n.-120

AVIS AUX HOMMES D'AFFAIRES et administrateurs de journaux. On a besoin d'un homme énergique et actif pour aider à la publication d'un journal populaire français de première classe et indépendant. Un capital peu considérable est nécessaire. Succès garanti.

Adresser, avec références et qualifications, boîte 295 Bureau de Poste, Montréal.—ei122

Les Français de Montréal

sont invités à se réunir en assemblée générale LUNDI, le 1er AOUT 1881, au *Mechanics' Hall*, à 8½ heures du soir, pour examiner et voter les comptes du comité d'organisation de la fête du 14 Juillet 1881.

25 juillet. 28-29

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES

A BON MARCHÉ pendant un mois chez

M. A. HAMILTON,

105 RUE St JOSEPH.

23 juillet.

L'ARGENT!

Moyen de l'économiser.

ACHETEZ VOS

ROBES,
MANTEAUX,
CHAPEAUX,
LINGERIES,
BAS, etc,

CHEZ

LIGGET & HAMILTON

Nos 47 et 49

RUE ST JOSEPH

7 avril 1881.

Olivier Cauchon,

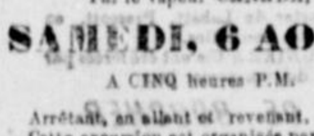
312 RUE ST LAURENT,

PEINTRE de Maison, d'Enseignes, Blanchisseur, Décorateur, etc., remercie ses amis et le public de l'encouragement qu'il en a reçu, et les informe qu'il est toujours prêt à entreprendre les travaux qu'on voudra bien lui confier, à court délai et à des prix très modérés. 16 mai.—cm

Cinquième excursion annuelle DU "CANARD,"

A

QUEBEC,



Par le vapeur *CANADA*,

SAMEDI, 6 AOUT,

A CINQ heures P.M.

Arrêtant, en allant et revenant, à Sorel. Cette excursion est organisée par les anciens propriétaires du *Canard*.

Grand concert a bord

Sous l'habile direction de Monsieur J. A. DUQUET, professeur de musique au collège d'Ottawa.

Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux orchestres ont été engagés.

Les organisateurs s'efforceront, par tous les moyens possibles, de rendre le voyage agréable.

La table ne laissera rien à désirer.

Aucun jeu de hasard ne sera permis à bord.

Le nombre des billets a été limité à 600 par la compagnie du Richelieu.

PRIX DU PASSAGE, aller et retour **$1.50**

REPAS, 40 cts.

Le plan des cabines est déposé au bureau de *LA PATRIE*, où l'on peut les retenir, ainsi que les billets de passage.

Le *Canada* quittera Montréal à cinq heures p. m. et Sorel à huit heures. De retour, il quittera Québec dimanche soir, à quatre heures, arrivant à Montréal lundi matin.

CHEZ

W. KING,

652 RUE CRAIG,

On peut se procurer une foule d'objets utiles et surtout en usage durant cette saison de chaleur. On y trouvera par exemple des

LITS RESSORTS

EN FIL D'ACIER TISSÉ. C'est ce qu'il y a de mieux pour remplacer les lits de plumes qui sont si chauds. Pour le confort et la propreté ces lits sont incomparables.

— AUSSI —

CHAISES, FAUTEUILS et BERCEUSES CHAMPETRES, pour 40c. 5pc. $1 00 et $1.25. Ainsi qu'une variété de Chaises et Tabourets pliants.

Ensuite vient une quantité de magnifiques

Couchettes en fer forgé,

Que M. KING vient de recevoir d'Angleterre. Lesquelles seront vendues à meilleur marché qu'aucune couchettes en fonte de fabrique canadienne.

Si vous avez de l'argent comptant allez chez

Wm King

Et vous serez forcé d'avouer que vous n'avez jamais acheté aussi

A BON MARCHÉ

15 juillet.

A VENDRE

En conséquence de la mort de son mari Mme Veuve Louis Cabana de Verchères offre en vente son hôtel, bien meublé et connu du public sous le nom d'hôtel Cabana. La bâtisse est neuve et offre tout le confort désirable pour un hôtel de première classe. L'acquéreur pourrait conserver pendant longtemps une grande partie du prix de vente. Pour plus amples informations s'adresser à la propriétaire ou à Aime Geoffrion, notaire, Verchères P. Q. 5-120

A LOUER

La maison en brique portant le No 373 rue Jacques Cartier; 6 appartements, loyer très modéré. Pour les conditions s'adresser à L. BERTHIAUME, No 379 rue Jacques-Cartier. 105

EDITION DU SOIR.

TELEGRAPHIE.

Incendie—Visite aux frégates françaises—Cadavre retrouvé—Générosité.

Québec 23—Le capitaine May du vapeur *Otter*, arrivé dans le port, hier, rapporte que le feu a causé des ravages considérables sur la côte nord, depuis la rivière Moisic jusqu'à Mingan et suivant le dire des sauvages l'élément destructeur s'est étendu sur la profondeur d'une trentaine de milles dans l'intérieur. Les habitations situées le long des côtes ont toutes échappé au fléau à l'exception de l'établissement de MM. Leboutillier frères, à la rivière Tonnerre. Le poste de la compagnie de la baie d'Hudson, à Mingan a aussi été heureusement préservé. L'église de la mission a pris feu par trois fois, mais elle a été sauvée grâce à l'énergie du révérend M. Duncan Gillies, de MM. Hardister et Scott et des sauvages des environs. Si l'église avait été détruite il est probable que toutes les maisons de Mingan auraient eu le même sort.

—Hier matin, Mgr Taschereau, archevêque de Québec, a visité les frégates françaises et a été reçu avec les honneurs dûs à son rang.

—Le cadavre du jeune Dion qui s'est noyé lundi dernier, en tombant du remorqueur *Dauntless*, a été retrouvé ce matin.

—La souscription faite à bord des frégates françaises en faveur des incendiés de Québec, a produit la somme de $193.26, qui a été remise au maire par l'amiral Halligon.

—On écrit de Rimouski qu'afin d'encourager les capitalistes à fonder des manufactures en cette ville, le conseil municipal a adopté des résolutions à l'effet d'exempter du paiement des taxes pendant dix ans les propriétaires de ces établissements. La municipalité offre aussi d'autres avantages.

—Hier, le plus jeune des fils de M. L. F. Leach de West Brome, propriétaire des moulins de ce village s'est noyé.

FRANCE.

Grand incendie à Bordeaux—Rapprochement entre la France et l'Italie—Tremblement de terre—Rumeur d'alliance—Nouvelles diverses.

Paris 23—Hier matin un incendie qui a bientôt atteint une violence inouïe a éclaté dans les entrepôts de Bordeaux. Comme le service des pompes à incendie est encore très défectueux en cette ville, bien que les quais ne soient pas éloignés du lieu du sinistre l'eau a bientôt fait défaut. Au moment de l'expédition de la dépêche annonçant cet incendie, 8,000 caisses de vins étaient déjà devenues la proie des flammes et les pompiers n'étaient pas encore parvenus à se rendre maître du feu.

—Le général Cialdini est allé prendre les eaux d'Evian.

Le baron Marochetti, chargé d'affaires d'Italie, a été nommé commandeur de la Légion d'honneur. Les journaux considèrent cela comme une marque de conciliation de la France envers l'Italie.

Tous les journaux recommandent au gouvernement d'envoyer des forces suffisantes à Tunis pour assurer la paix.

—La municipalité de Paris a voté deux millions 200 mille francs pour l'augmentation des conduits d'eau.

—Avant hier soir il est enfin tombé de la pluie à Paris ce qui a beaucoup rafraîchi l'atmosphère. Mardi il y a eu 4 décès par suite d'insolation.

Le directeur de l'Observatoire déclare qu'il n'y a pas de souvenir antérieur d'une telle chaleur. Deux personnes ont été tuées par la foudre près d'Argentan (Orne). Vingt-cinq hectares de la forêt de Pierefeu, dans le Var, ont été incendiés et deux enfants ont péri dans les flammes.

—On a ressenti en Suisse, plusieurs fortes secousses de tremblement de terre.

—Hier à la Chambre des députés la proposition de M. Raspail, républicain, demandant que les députés qui laissent figurer leurs noms comme directeurs de nouvelles entreprises financières soient par là même déclarés déchus de leurs sièges a été emportée d'urgence par 304 voix contre 24. M. Raspail a dénoncé l'entreprise des chemins de fer de Vendée comme un sujet de scandale que la république ne saurait tolérer.

—La prise de Sfax, par les troupes françaises a eu pour résultat de rétablir la tranquillité à Tunis. Aucune attaque sérieuse ne sera tentée contre Bou-Amena avant l'automne.

—Il circule plusieurs rumeurs au sujet d'une alliance entre les puissances européennes contre l'Angleterre.

On dit que le prince de Bismark a promis d'assurer à la France une suprématie entière sur tout l'Egypte et le droit de gouverner sur les côtes de la Méditerranée.

On ajoute qu'on intrigue pour amener une alliance entre la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

—Lors du dernier combat de Sfax la résistance des Arabes fut acharnée. Les français les chargèrent plusieurs fois à la bayonnette et leurs tuèrent un grand nombre d'hommes. On confirme la nouvelle du massacre de plusieurs missionnaires français en Abyssinie.

—Le vapeur anglais *Laicham* est échoué dans le canal de Suez et obstrue le passage.

—La Porte a formellement ordonné au gouverneur de Tripoli d'empêcher les Turcs de se joindre aux Arabes révoltés contre la France.

L'expédition que le général Saussier organise contre Bou-Amena, aura lieu dans le mois de septembre et comprendra trois colonnes de chacune 1200 hommes, habitués au climat de l'Algérie.

—On annonce de St-Petersbourg qu'il y a eu une réunion solennelle du comité exécutif des nihilistes dans la capitale.

Il a été décidé, paraît-il, de mettre le czar sur ses gardes encore une fois et de l'assassiner, lui et ses ministres, s'il ne fait aucun cas de cet avertissement.

—Le navire anglais "Strathedam" venant de Montréal, a eu un aborda; e avec le vapeur belge "Plantyn" parti d'Anvers, le 20 juillet pour New-York et à la suite duquel il a perdu son mât de beaupré. Le "Strathedam" a été remorqué, hier, dans le port de Douvres. Quant au vaisseau belge on ignore s'il a subi des avaries, ce que l'on ne croit pas, car il a continué sa route aussitôt après l'accident.

—La presse russe est unanime à approuver la commutation de peine de Jesse Hellman.

—La police a arrêté une bande de nihilistes au moment où ils complotaient contre le gouvernement.

—L'indemnité réclamée aux Anglais par les Boers est de £500,000. Le traité qui a été préparé rétrocède le Transvaal aux Boers, de sorte que l'Angleterre en sera pour les frais de la campagne.

Grande nouvelle.—Le propriétaire du magasin portant le No 35 rue St Laurent, M. T. Brossard, a décidé de vendre des soieries l'indiennes reçues dernièrement et réduites de 12c à 8c, 15c à 10c, 18c à 12; deux caisses de cachemire noir, de qualité extra, vendu à 65c pour 45c. 75c pour 50c, 90c pour 60c. Pour éviter la foule, rendez-vous à bonne heure le matin. Nous commencerons la vente lundi matin, 25 courant, pour se continuer quelques jours seulement. Beaucoup d'autres marchandises des derniers goûts. T. Brossard, 35 rue St Laurent.

A. I. Watier, horloger et bijoutier No 27 rue St Laurent, Montréal.

M. A. I. Watier a constamment à la disposition du public un choix considérable de diamants, de montres, d'horloges et de bijouteries de tout genre et à des prix très-modérés.

M. Watier apportera une attention spéciale à tous les travaux qui lui seront confiés.

8 mars.

MAGASIN A UN SEUL PRIX.—Nous conseillons à nos lecteurs d'encourager le magasin à un seul prix "The Boston One price Clothing Store," Nos 41 et 43 rue St Joseph. Ayant fait nous-mêmes des achats à cet établissement, nous n'hésitons pas à recommander la qualité des habits qu'on y vend.

Depuis que les propriétaires ont transporté leur magasin dans leurs nouvelles bâtisses, l'augmentation de leur commerce a été beaucoup au delà de leurs espérances. Leurs stock est aujourd'hui au complet et mérite certainement d'être examiné. Le public aura de grands avantages en faisant des achats au magasin d'un seul prix "The Boston One price Clothing Store, Nos 41 et 43 rue St Joseph.

CHRONIQUE-MONTREAL

Retrouvée.—La valise dont nous annoncions la disparition hier matin et qui appartenait à M. Arthur H. Beaulieu, a été retrouvée hier après-midi. Elle avait été prise par erreur par une personne de la rue Ste Catherine à la gare d'Hochelaga.

Concert à Terrebonne.—Messieurs Lavigne et Lajoie ont expédié ce matin un magnifique piano Sohmer pour le concert de ce soir à Terrebonne.

MM. Jehin Prume, Claude, et plusieurs autres artistes distingués prendront part à ce concert.

A destination.—C'est après demain, lundi, que la statue colossale de Notre-Dame de la Nouvelle-France, dont nous avons déjà parlé, sera portée à destination. Elle doit être placée au haut du Cap Trinité, au Saguenay, à 1500 au-dessus du niveau de la rivière. On pourra la voir jusqu'à dimanche soir encore.

Sommation.—M. J. H. Beemer, entrepreneur de l'extension du chemin de fer du Nord, a reçu ordre de l'inspecteur des édifices d'avoir à démolir avant six jours l'entrepot et les bureaux en bois qu'il a érigés sur la rue Barclay, vis-à-vis les maisons Nos 14 et 16.

Mort subite.—Une vieille femme du nom de Coyle, domiciliée au No 200 rue Ste Catherine, est morte subitement, vers quatre heures et demie, hier après-midi. Le coroner fut averti, mais après avoir entendu la déclaration du médecin, il jugea inutile de tenir une enquête. La mort résultait d'une maladie du cœur.

Accident.—Un jeune garçon du nom de Freeman Cowan ayant grimpé, hier, dans un des peupliers du Champ-de-Mars pour tâcher d'y découvrir des nids d'oiseau est tombé d'une hauteur de vingt cinq pieds et s'est fracturé un bras à deux endroits. Il a été porté à l'hôpital-général.

Cas étrange.—Un jeune garçon a perdu connaissance, hier au matin, à la Pointe Claire, et comme on ne pouvait le faire revenir à lui, ses parents le firent transporter à Montréal, à l'hôpital Notre-Dame. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, l'enfant ne commença à reprendre connaissance que vers dix heures, hier soir.

Vol de grand chemin.—Louis Boisseau, briquetier, de la Pointe aux Trembles, a été arrêté hier sous soupçon de complicité dans le vol d'une montre commis sur la personne de M. François Guilbault, le 8 août, l'année dernière.

M. Guilbault avait été attaqué, un soir, par des malfaiteurs, au coin des rues Ste Catherine et Ste Elizabeth, et brutalement battu. On lui avait aussi enlevé sa montre, qui a été trouvée en possession d'un nommé Isaac Brière.

Un bouge.—La police a été appelée, hier soir, à faire cesser du désordre dans un bouge situé au coin des rues Dorchester et St Dominique, près de l'hôpital-général. En entrant dans ce lupanar, elle trouva une demi-douzaine d'hommes et de femmes ivres hurlant et se battant comme des furieux. Tous furent arrêtés.

On découvrit ensuite qu'une des femmes nommée Nolin était sérieusement blessée. On la porta à l'hôpital; elle avait toute la figure couverte de sang.

A huit jours.—La cause de Jacques Lafleur, accusé d'avoir frappé avec un couteau sa belle-sœur, Marie Houde, a été remise à huit jours, parceque celle-ci n'est pas encore en état de comparaître. On raconte l'affaire comme suit:

Il s'était, paraît-il, élevé une querelle à propos d'affaires de famille et Marie Houde ayant réussi à exaspérer Lafleur, qui était occupé à hacher du tabac, celui-ci se précipita sur elle et la frappa à la figure avec son couteau. Tous étaient ivres.

Nouvelle élection.—On se rappelle qu'il y a quelques mois, M. McNamee a été élu président de la Société St Patrice, au milieu d'un tumulte indescriptible, et que ses adversaires ont toujours soutenu que son élection était illégale.

La question fut soumise au rév. père Dowd et à ses collègues, qui, après mûre délibération ont déclaré que l'élection était nulle et ont ajouté qu'il serait préférable que MM. McNamee et McShane ne se portent pas candidats à la nouvelle élection qui aura lieu immédiatement.

La société est à la recherche d'un candidat.

Accident.—Hier au matin, un garçon-boucher et un conducteur de wagon-express ayant voulu lutter de vitesse avec leurs chevaux, dans la rue St Pierre, les deux voitures se rencontrèrent et celle du boucher fut renversée. Le garçon dans sa chute reçut des contusions sérieuses et fut relevé sans connaissance. Si cela pouvait le guérir de la dangereuse manie qu'ont les bouchers de conduire leurs chevaux à toute vitesse dans les rues, ce ne serait qu'un demi-mal.

L'excursion du Canard.—Le voyage du 6 août prochain sera une véritable fête musicale. Pendant le trajet en allant et revenant, il y aura un grand concert à bord du *Canada*, sous l'habile direction de M. J. A. Duquette, professeur de musique au collège d'Ottawa. Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux splendides orchestres ont été engagé pour l'occasion. Le programme sera publié samedi prochain. Les frères Gignère, si bien connus à Montréal, égaieront les excursionistes par leurs chansons comiques.

Rameur.—Les nombreux amis de Joe Laing, le rameur de la Pointe St Charles, ont jubilé en apprenant la victoire de leur homme à Hamilton. Laing concourra de nouveau à Peterboro et reviendra à Montréal le 3 d'août prochain pour se préparer aux grandes régates de Washington, où il luttera contre Holmes, le champion des amateurs américains. Ces régates auront lieu le 8 et le 9 septembre prochain.

Poursuite.—Guillaume St Pierre a été arrêté à la demande de la société protectrice des animaux pour avoir placé 46 volailles dans une boîte de 3 pieds 5 pouces de longueur sur 2 pieds 6 pouces de largeur. Il fut prouvé cependant qu'au moment de l'arrestation, les volailles avaient été vendues à un nommé Nantel. Celui-ci fut alors condamné à $1 d'amende.

Comme les commerçants ont à payer une taxe de 25 cts à la Municipalité pour leurs effets, il arrive souvent que deux d'entre eux s'entendent pour mettre toutes leurs volailles dans la même cage et dire qu'elles appartiennent toutes à la même personne.

Parc Mont-Royal.—Une réunion des commissaires du Parc Mont-Royal a eu lieu hier après-midi. Présents: les échevins Proctor, président, Grenier et Donovan.

Une députation de quatre membres du *Bicycle Club* demanda la permission de se promener en bicycle dans les chemins du parc.

Le comité décida de leur accorder cette permission pour jusqu'à dix heures de l'avant-midi seulement.

L'hon. Louis Beaubien demanda, au nom du comité de l'exposition que la Municipalité accorde 300 pieds de terrain de plus du côté de la rue Bleury de manière à former une piste d'un demi-mille pour les courses.

Les commissaires refusèrent de se rendre à cette demande et après quelques affaires de routine, la séance fut ajournée.

Coup de couteau.—Hier soir, vers minuit, le constable Beaupré passait dans la rue St Paul, lorsque deux individus qui se battaient, sortirent tout à coup comme une avalanche de la porte d'une maison et roulèrent, l'un sur l'autre, à ses pieds sur le trottoir. Le constable les empoigna au collet et voulut les séparer, mais tous deux se ruèrent sur lui et le frappèrent brutalement. L'un d'eux brandit un couteau et en frappa Beaupré à une main. Le constable parvint cependant à arrêter un de ses agresseurs et à le conduire au poste. Il se nomme Joseph Downs et soutient que c'est son compagnon qui a frappé Beaupré avec un couteau.

Traduit ce matin devant la cour de police, il a été incarcéré en attendant que l'on trouve l'autre individu.

Marchés.—Un sous comité des marchés composé des échevins Mooney, Beauchamp et Farrell, a commencé une enquête, hier soir, au sujet de plaintes nombreuses portées contre M. Larin, clerc du marché St Laurent.

Les accusations contre M. Larin se résument comme suit:

"Qu'il a été grossier envers les bouchers et injuste envers les cultivateurs, ce qui a eu pour conséquence que ceux-ci ont abandonné le marché; qu'au lieu de peser lui-même les effets, il faisait exécuter ce travail par un assistant; qu'il ne percevait pas l'argent des locataires des étaux et attendait que ceux-ci vinssent payer, et lorsqu'ils ne le faisaient pas, il les laissait s'arriérer d'une couple de mois et les poursuivait ensuite; qu'il avait joué le rôle d'espion en faisant poser un porte-voix conduisant du marché à son logement de manière à entendre tout ce qui se disait."

MM. Emile Lavigne, Esras Lauzon et Joseph St Denis, bouchers, furent entendus comme témoins, et répétèrent à peu près ce que l'on vient de lire.

L'enquête est ajournée à mardi soir. M. St Pierre, avocat, est chargé de la défense de M. Larin.

Tentative de suicide.—Hier soir, vers huit heures, le train *express* de Québec du chemin de fer du Nord, passait à toute vitesse près de St. Philippe lorsque le mécanicien aperçut un objet sur la voie, à environ six cents verges en avant de la locomotive. Le train descendait une pente et allait à une vitesse de quarante à quarante-cinq milles à l'heure. Le mécanicien crut d'abord que c'était une pièce de bois, mais comme le train avançait rapidement, il découvrit que c'était un homme couché en travers de la voie. Il renversa immédiatement la vapeur pendant que le chauffeur sifflait pour faire appliquer les freins.

Mais on n'arrête pas si facilement un train lancé à toute vitesse. Le mécanicien le savait et comprit que le malheureux allait être écrasé. Il monta donc sur la locomotive et alla se placer sur le chasse-pierre, et lorsque le train fut à quelques pas de l'homme toujours couché sur la voie, il sauta à terre, saisit le malheureux par ses habits et le jeta hors de la voie. Un instant après, la locomotive passait rapidement à l'endroit où l'inconnu avait voulu chercher la mort.

On livra cet homme à l'agent Emond, du chemin de fer du Nord, qui le conduisit au poste central de la police à Montréal. Il refusa de parler et l'on vit par ses actes qu'il ne jouissait pas pleinement de ses facultés mentales; il paraît être un cultivateur de 35 à 40 ans.

Choses d'autres.—Les coqs confisqués ces jours derniers valent, parait-il, $30 chacun. C'est pourquoi leurs propriétaires tiennent à les recouvrer.

Le cadavre du jeune Foucault, qui s'est noyé à Ottawa, a été apporté à Montréal, hier.

Un hotelier de la Place Jacques-Cartier qui avait appelé son établissement "Hôtel Ottawa" a reçu avis des propriétaires de l'*Hôtel Ottawa* de la rue St Jacques de faire disparaitre son enseigne, ce qu'il s'est empressé de faire.

Les rapports du recensement pour la division-Est ont été expédiés à Ottawa, ces jours derniers.

Le jeune Gough, qui a eu une jambe écrasée par un train du Grand Tronc, à la Pointe St Charles, est en voie de guérison.

Le vapeur "Corsican" a pu sortir des chantiers hier et reprendre ses voyages. Des ouvriers avaient travaillé pendant toute la nuit précédente à le réparer.

Une borne-fontaine au coin des rues Roy et Laval s'est brisée, hier, et a inondé une partie de ces rues.

David Morgan, matelot du navire "Prince Edward" a trébuché sur un seau, hier au matin, et s'est fracturé une côte dans sa chute.

A. D. Clark, hotelier, a été condamné à $30 et les frais pour vente de liqueurs le dimanche.

Alexander Drummond a dû payer une amende de $2 pour s'être servi d'une voiture à quatre roues lorsqu'il n'avait payé de licence que pour une voiture à deux roues.

L'audition des témoignages dans la cause de libelle "Baxter vs Sills" étant terminée, la plaidoirie aura lieu mercredi prochain.

Nos cochers de place sont des saints, parait-il, comparés à ceux de Toronto.

Un charlatan, qui vend des drogues au coin des rues, cause beaucoup de rassemblements depuis quelques jours.

Il paraît, du moins c'est M. Alphonse Lavoie qui l'affirme, que l'annonce de son mariage avec Marie Demers a été publiée un peu trop à l'avance.

Votre intérêt en premier lieu.—Il est de votre intérêt d'acheter vos marchandises à aussi bon marché que possible, à ceux qui ont besoin de chapeaux de soie, duvet, feutre, leghorn, paille, etc., nous leur dirons, allez chez Dubuc, Desautels & Cie, 217 rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

Durant la morte saison.—Les affaires de la saison d'été étant à peu près terminées nous offrirons en vente d'ici à 15 jours 50 pièces d'étoffe à robe (couleurs assorties) valant de 15 à 20c. pour 8, 9, 10 et 12c. nous vendrons aussi à moitié prix la balance de nos bas, gants, menottes, frillings, etc. Notre mousseline à robe de 5c. la verge part rapidement, les marchandises noires, tels que cachemire, paramatta, cobourg, crêpe, sont toujours notre spécialité. Nous tenons à faire connaître au public que le département de tweed, et la confection des habillements est sous l'habile direction du propriétaire M. G. A. Lamontagne. CHEVALIER & LAMONTAGNE, 633 rue Ste Catherine, vis-à-vis la BANQUE D'EPARGNES.

Grande réduction.—Les achats d'été sont maintenant à peu près tous faits, le temps des fêtes est terminé et les toilettes au complet à peu près partout, et cependant il nous reste encore malgré que nous ayons fait de belles affaires, une grande quantité de marchandises. Or comme il nous faut d'ici au QUINZE AOUT, faire place aux marchandises d'automne, nous avons résolu de réduire d'un quart le prix de nos marchandises. Ainsi par exemple, nos tweeds de 90c sont réduits à 65c; nos tweeds de 75c sont réduits à 55c; nos essuie-mains de 15c sont réduits à 10c. Et ainsi de suite pour toutes les autres lignes de marchandises. Inutile de faire ici de longues énumérations; qu'il nous suffise de vous dire que sur tout ce que vous achèterez chez nous, d'ici au temps indiqué plus haut, vous sauverez *vingt-cinq cents par piastre.*

N.-B.—Un Tailleur et deux Modistes sont attachés à l'établissement. F. X. LaCavalier & Cie, 293 rue Saint Laurent, coin de la rue Mignonne, Montréal. J. P. Coutlée, Gérant.

Il nous fait plaisir de remercier nos pratiques de l'encouragement libéral qui nous a été accordé. Nous désirons faire connaître la grande réduction que nous faisons sur toutes nos marchandises de printemps. Venez voir et jugez par vous-même: Nos tweeds de $1.00 ont été réduits à 75c. et sont de très bonne qualité; la serge de $5.50 est réduite à $1.80. Il en est ainsi des autres marchandises. Notre département de modes est des mieux assortis. Venez voir si vous voulez acheter à bon marché et de belles marchandises. Parapluie (en-tout-cas) et Parasols vendus à grand sacrifice. Aussi un assortiment général de gants, rubans, fleurs. Une visite est respectueusement sollicitée chez Gravel & Thibault, 587 rue Sainte Catherine.

J. A. GRAVEL. ALEX. THIBAULT.

TRIBUNAUX.

POLICE.

Louis Boisseau, 22, briquetier, vol de grand chemin, comparaîtra mardi.

Louis Lachapelle, 25, journalier, est accusé d'avoir volé une scie qui a été enlevée, hier, d'un magasin de la rue Ontario. Il plaide non coupable et dit qu'il n'a fait qu'accompagner chez le marchand d'articles d'occasion, où on l'a arrêté, l'individu qui avait commis le vol. Il a été incarcéré en attendant son procès.

Joseph Dows, 50, journalier, pour avoir frappé avec un couteau le constable Beaupré, est aussi logé en prison en attendant que l'on arrête son complice.

Nay Edwards, 23, épouse de L. Berthiaume, a enlevé un paquet contenant un gilet et divers articles dans une maison de la rue St. Antoine. Elle a d'abord prétendu que c'était par erreur mais bientôt elle a plaidé coupable. La cour l'a fait remettre en liberté, vu que c'était son premier délit.

RECORDER.

Alfred Vincint, 17, apprenti, pour avoir conduit un cheval trop vite, $1 ou 8 jours.

Ann Findlay, 29, pour avoir tenu une maison malfamée, comparaîtra lundi.

Louise Janault, 52, épouse de M. Latour, Joséphine Leprohon, 22, même délit, 6 mois et $100 ou 6 autres mois.

Agnes Bélanger, 24, même délit, acquittée.

Annie Clarke, 18, Rose Guilbault, 19, Ida Wheeler, 22, Cordélia Langlois, 23, Cécilia Léger, 19, Célina Gladu, et Louise Lafontaine, 27, pensionnaires de maisons malfamées, 6 mois et $50 d'amende ou 6 autres mois chacune.

Clara Wilson, 21, même délit comparaîtra lundi.

Dlle Paquin, 55, trouvé dans une de ces maisons, $10 ou 1 mois.

James Bennett, 23, journalier, Wm. Williams, 35, charpentier, George Plante, 23, boucher, Joseph Labelle, 41, Geo. Thompson, 24, tailleur de pierres, et Edouard Malouin, 20, imprimeur même délit, acquittés.

NAISSANCE.

—En cette ville, le 22 courant, la dame de M. J. C. Beauchamp, une fille.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, Ecr.

MONSIEUR,

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance,

DAME LUC TASSE,
Épouse de LUC TASSÉ, Ecr.,
Maître de Poste et Epicier.

Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN.

MONSIEUR,

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir (et nous en avons dix de morts) ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très maladifs. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussit.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU, forgeron,
ET SON ÉPOUSE,
4 Rue Perthuis.

Montréal, 9 avril 1881.

LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez,
C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

STICKY FLY PAPER.

Procurez-vous le papier à mouches Sticky Fly Paper, il est meilleur que jamais, 70 cents la boîte de 2 doz. Envoyez 5 cents et vous en recevrez une feuille par la malle, ou 80 cents pour une boîte. C'est la meilleure chose connue, vous en prenez 5000 sur chaque feuille.

Adresser: C. D. MORIN, 616 Ste Marie, Montréal

FÊTE NATIONALE

DES

Canadiens Francais

CELEBREE A QUEBEC EN 1880.

Histoire—Statistiques—Documents—Messe Procession—Banquet—Convention.

Par M. H. J. J. B. CHOUINARD,

Sec.-Gén. de la convention.

Cet ouvrage est prêt à être livré à ceux qui y ont souscrit ou qui y souscriront avant le 1er Septembre prochain, aux conditions suivantes: le volume sera envoyé, franc de port, broché ou relié:

Prix—Broché..........$1.00
Reliure en percaline..........1.25
Demi-reliure (bibliothèque)..........1.50

à toutes les personnes qui enverront le prix à l'adresse suivante:

H. J. J. B. CHOUINARD,
Boîte 264 Bureau de Poste, Québec.

Ces conditions sont offertes aux souscripteurs seulement. A partir du 1er Septembre 1881, le prix de l'ouvrage broché sera strictement d'une piastre et cinquante centins [$1.50.]

Québec, 19 juillet 1881.

AVIS

Je, soussigné, défends d'avancer en mon nom sans un écrit signé de ma main.

G. GRANGER.

18 juillet.—am cfs.

Les Pilules de

NOIX LONGUES COMPOSÉES

De McGALE,

Sont les meilleures et les plus efficaces à l'usage des familles.

ELLES GUÉRISSENT

MAUX DE TETE,
ETOURDISSEMENTS,
MALADIES DU FOIE,
Affections Bilieuses

et tous les maladies que peut produire le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Prix: 25 cts la boîte; 5 boîtes pour $1.00

Expédiées franc de port à toute adresse, sur réception du prix.

ON A BESOIN D'AGENTS dans toutes les villes et villages de la Puissance.

B. E. McGALE, seul propriétaire, 301 rue St Joseph, Montréal.

8 janv.

Impression de placards, de circulaires, de cartes de toute sorte aux ateliers de LA PATRIE, 22 rue St Gabriel

Ventes par Encan

PAR T. J. POTTER.

RUE RICHMOND et en haut de la RUE SAINT LAURENT,

2 Propriétés de valeur

seront vendues à l'encan,

MARDI, le 26 JUILLET,

A DIX heures du matin.

Un bloc composé de maisons de briques, avec galerie devant, et portant les Nos 333, 335 et 337 de la rue Richmond, près de la rue St Joseph, rapportant déjà un loyer considérable et pouvant rapporter $648 par an moyennant quelques légères améliorations. Superficie du terrain: 8 300 pieds.

La propriété de valeur, 45 et 47 rue St Laurent sera aussi vendue à mes salles le même jour. Conditions comptant. Bonne occasion pour un placement.

THOS J. POTTER, encanteur.

PAR A. MARCOTTE.

LE SOUSSIGNÉ VENDRA par encan public, au Nos 4 et 6 PLACE du MARCHE ST LAURENT, JEUDI le 28 JUILLET, l'ameublement complet du restaurant et de la maison privée, comprenant comptoir, tablettes, flacons pour sucreries, vases en cristal, sucriers, set de salon en rept, table ronde, magnifique miroir cadre doré, peinture à l'huile, chromos et autres cadres, pendules, cadran, environ 75 verges tapis tapestry, set de chambre à coucher complet avec moulure dorée, canapé, gazeliers, table à carte, ornements, lits de duvet, en outre l'ameublement complet de 4 chambres à coucher, rideaux, table d'extension, poële de cuisine, etc., etc. Magnifique Piano coûtant $350, boîte musicale suisse jouant 8 airs sans interruption. Argenteries, etc. Vente sans réserve à 10 heures a. m. A. MARCOTTE, encanteur.

A. MARCOTTE,

Encanteur public et marchand à commission,

A TRANSPORTÉ SON BUREAU au

MAGASIN ROUGE

577, 579 et 581

RUE STE CATHERINE.

Avances libérales faites sur consignations de toutes sortes.

M. A. MARCOTTE se chargera comme par le passé, des ventes de meubles de ménage, fonds de banqueroute, propriétés, terrains, etc., à des conditions très libérales.

Evaluations de toutes sortes faites sur demande.

ACHETEZ LA

VERITABLE "JAR"

Aux confitures.

On garantie chaque *Jar*.

A VENDRE au

Wiley's China Hall,

425 rue Notre-Dame.

21 juillet. am

P. FORREST,

COMMISSIONNAIRE et CONSIGNATAIRE,

MONTREAL, 30 rue St Paul

IMPORTATEUR DE

PRODUITS MANUFACTURÉS

Français, Belges, Hollandais, etc.

MAISON A ANVERS:

No 1, rue Bourla,

JEAN DE MAN, correspondant.

Vente de produits canadiens sur les marchés Français, Belges et Hollandais.

Intermédiaire pour faire les achats directement aux productions et aux prix effectifs des fabricants.

Relation directe avec les fabricants.

Correspondance sollicitée.

F. ROBERTSON,

MARCHAND DES

Celebres charbons

WILKESBANE,
PLYMOUTH et
RED ASH.

BOIS DE CORDE

De toute espèce à BAS PRIX.

No 65 RUE McGILL.

22 juillet. cm

Aux fabricants de Chaussures.

Machines a vendre.

15 Machines à coudre (mues par le pied)
1 " Mackay "
1 Rolling machine.
1 Splitting "
1 Stripping "
1 Sole moulding machine, etc.

Aussi: Patrons, Coins, Formes et tout l'appareil nécessaire pour une fabrique de chaussures. Renseignements complets en s'adressant à la succession Chas McGauran, 25 rue Bleury. bi 122

BISCUITS PURGATIFS

PARISIENS,

Contre le MAL DE TÊTE, la MIGRAINE et la CONSTIPATION.

Ce purgatif est agréable au goût et convient très bien aux personnes délicates et aux enfants.

PICAULT & CIE,
Seuls propriétaires, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens.

14 juin. sa

LE VIDO,

EAU DE BEAUTÉ, pour l'usage de la Toilette, s'emploie avec avantage contre les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Masque, etc, etc.

PICAULT & CIE, seuls agents à Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens.

8 avril. fm

RAYON DES MESSIEURS

TWEEDS à grand marché.
CHEMISES et COLS, BAS,
CORPS et CALEÇONS.

HABILLEMENTS faits sur commande, 25 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire, pour faire place à la marchandise d'automne.

RAYON DES DAMES.

CHAPEAUX, ROBES faits sur commande, 30 pour cent meilleur marché.

ETOFFES A ROBES à sacrifice, 8c, 10c, 15c, 19c.

RUBANS NUANCÉS, EN-TOUTCAS et PARASOLS, à très bas prix.

TAPIS! PRELARTS!

La place est reconnue pour ses Tapis et Prelarts à bon marché.

RIDEAUX,
CRETONNE,
et FRANGES

CHAPUT & MASSÉ,

17 Rue St Joseph,

(Vis-à-vis l'*American House.*)

4 juillet.

ATTENTION.

Une occasion splendide pour un homme entreprenant.

Le soussigné, qui est forcé de se retirer du commerce pour cause de santé, offre en vente à conditions faciles et libérales son magasin et son stock de marchandises de toute sorte. La maison est ancienne et bien établie. On peut en retirer de forts bénéfices.

A ceux qui voudraient profiter d'une aussi belle occasion il dit: "Venez immédiatement et examinez le tout, ou adressez-vous par lettre à

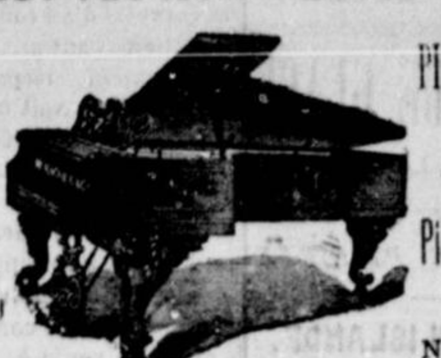
JOHN ROBERTSON
ST HERMAS
Deux-Montagnes, P.Q

25 juin.

Laurent, Laforce & Cie,

237 rue Notre-Dame.

PIANOS Marshall & Hendell, D'ALBANY



PIANOS KNABE, DE BALTIMORE.

Pianos Fisher, DE NEW-YORK.

AUSSI AGENTS GENERAUX POUR LA

SMITH AMERICAN ORGAN CO., BOSTON.

AGENTS POUR

Un grand nombre d'instruments de toutes sortes.

On fait une spécialité pour la réparation des pianos.

9 juillet.—cm

VIGNES! VIGNES!

Plants de vignes—Qualité pour vin:			
" "	1 an	"	$90 le 1000 plants
" "	2 ans	"	110 " "
" "	3 ans	"	130 " "
	Qualité pour table:		
" "	1 an	"	$120 " "
" "	2 ans	"	140 " "

Toutes vignes commandées d'ici au 15 SEPTEMBRE prochain seront livrées à Montréal aux prix ci-haut. Quoique ces prix soient au mille, pour mieux encourager le public d'en faire l'essai je prendrai les commandes depuis 100 plants.

Les conditions seront comptant à la livraison des plants; un à-compte sera exigé des personnes qui me seront inconnues. J'invite le public à venir voir le petit vignoble que j'ai commencé ce printemps et par là se convaincre de la supériorité de ces plants. Ceux qui ont intention de se pourvoir de vignes devront en profiter, car ces bas prix sont faits dans le but de faire connaître la qualité de ces plants et l'an prochain on doit s'attendre à une assez forte augmentation. Adresser toutes commandes comme suit:

L. H. COUTU,
POINTE-AUX-TREMBLES,
ILE DE MONTREAL, COMTÉ D'HOCHELAGA, Qué.

15 juillet.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR DE GOLTMAN

424 RUE NOTRE-DAME.

PARDESSUS de printemps et d'été faits d'avance ou à ordre.
ETOFFES A PANTALONS, Ecossaises ou Anglaises, Importées directement.
VETEMENTS EN SERGE BLEUE pour promenades sur l'eau, habit et pantalon, $6.
DEPARTEMENT DES HARDES D'ENFANTS, habillements de toutes grandeur, depuis $3.00 en montant.
PARDESSUS D'ÉTÉ pour enfants, et de toutes grandeurs, depuis $4.00 en montant.
N.-B.—ON DEMANDE un EXCELLENT COUPEUR. Il devra parler les deux langues.

S. GOLTMAN, 424 rue Notre-Dame.

20 avril. 46

GRANDE VENTE POUR FAIRE PLACE

AU

MAGASIN D'UN SEUL PRIX

"THE BOSTON ONE PRICE CLOTHING STORE,"

41 et 43 RUE St JOSEPH.

N.B.—ON A BESOIN de 200 COUTURIERES pour confectionner des habits, des gilets et des pantalons.

GRANDE REDUCTION!

Une remise de 5 cts par piastre

Sera faite sur toutes les marchandises achetées pour argent comptant chez

J. STE MARIE & CIE,

Maison populaire du BON MARCHÉ, à l'Enseigne de la Boule Verte et du gros Numéro Rouge.

615, RUE STE. CATHERINE. 615

ENTRE LES RUES AMHERST ET JACQUES CARTIER.

TABAC

"PACIFIC TWIST."

Ce tabac est fabriqué avec le meilleur tabac en feuille du Missouri; il n'a rien d'injurieux et les personnes qui font usage de tabac à chiquer, feraient bien de l'essayer. Le goût est agréable et il ne brûle pas l'estomac.

En vente par tous les commerçants de tabacs, à **5 cts** le pied.

18 juin.

Ed. BERNIER,

FABRICANT DE

Couvertures d'eglises et d'Edifices publics

En tôle galvanisée, Ardoise et autres métaux.

307 RUE ST. LAURENT

MONTREAL.

PIANO

SOHMER

Première Médaille de mérite et diplôme d'honneur, exposition de Philadelphie, 1876.

Seuls agents en cette province:

LAVIGNE & LAJOIE,

265

RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un grand assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui même.

Aussi, PIANOS CHICKERING, DECKER BROS., METROPOLITAN, ETC., de seconde main.

MUSIQUE, INSTRUMENTS, ETC.

N.B.—Réparations et accords de pianos faits avec soin et diligence.

12 juillet.

DENTAL PEARLINE.

Préparation liquide odorante bien supérieure aux poudres dentifrices. Nettoie bien les dents, purifie la bouche et embellit les gencives. 25 cts la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

Seul fabricant, HENRY GRAY, pharmacien, No 144 rue St Laurent.

15 mars

EXPOSITION!

L'EXPOSITION ANNUELLE de la SOCIÉTÉ d'HORTICULTURE de MONTREAL, aura lieu au VICTORIA SKATING RINK, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, les 20, 21, 22 et 23 Septembre prochain. (*Durant la seconde semaine de l'Exposition Provinciale.*)

Cette exposition est ouverte à toute la Province et une liste de prix au montant de $1,600 est offerte.

Les entrées seront closes Mardi, le 13 Septembre.

Pour la liste des prix et autres informations, s'adresser à

HENRY S. EVANS, Sec.-Trés.

18 juillet.—fi123

AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS séparées, marquées: "Soumission pour travaux sur les terrains de l'exposition," seront reçues au bureau de MM. Hutchison & Steele, architectes, 181 rue St Jacques, jusqu'à 10.30 a.m.,

Samedi, le 30 Juillet,

POUR

Clotures,
Edifices pour instruments aratoires
Nivellement du terrain et le
Pont au-dessus de l'Avenue Mont-Royal.

On pourra voir les plans et devis et connaître les conditions en s'adressant au bureau des architectes ci-haut nommés, le et après VENDREDI, le 22 courant.

On ne s'oblige à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

GEO. LECLERE, Sec. Conseil d'Agriculture.
S. C. STEVENSON, Sec. Conseil des Arts et M.

Montréal, 19 juillet 1881.

Feuilleton de "La Patrie"

LES ILES DE GLACE

Par G. DE LA LANDELLE.

DEUXIEME PARTIE

RELACHE EN ISLANDE.

(Suite.)

La jalousie de Belmas avait pris des proportions nouvelles depuis le départ de France; il était blessé dans les plus profonds replis de son cœur, car il aimait enfin Hermine, non pas seulement par ambition, pour complaire à son capitaine, pour conquérir au ministère de la marine une position agréable, — il l'aimait avec passion, comme un fruit défendu; chaque jour il la trouvait plus belle; l'isolement de la mer, le contact continuel de la vie à bord, avaient irrité ses désirs et sa rage; son impuissance l'exaspérait.

Il enveloppa dans sa haine Edith et Pétrus; — d'instrument passif il se fit cheville ouvrière, et, profitant d'abord de l'absence des passagères, il prit à tâche de faire partager sa fureur au commandant Jean Bredette.

Après s'être ménagé par de prudentes gradations la possibilité de s'exprimer catégoriquement :

—Je crois, dit il, que madame la comtesse abuse de votre courtoise soumission. Vous m'avez quelquefois trouvé fort maladroit parce que je ne réussissais pas à conquérir les bonnes grâces de mademoiselle Hermine : permettez moi de vous dire que vous êtes moins avancé que moi, car je n'aime pas la fade filleule de madame de Frézières...

Belmas mentait pour les besoins de sa cause.

— La belle veuve est coquette et se joue de votre constance, poursuivit-il avec audace; moi, j'ai affaire à une petite sotte ridiculement enamourée de ce Gustave d'Orneuil dont nous avons tant parlé à Paris; mais laissons-là mon Agnès; il ne s'agit plus d'elle, il s'agit de madame la comtesse, qui commence de nous faire exiler dans cette affreux pays, prétend tout régir à bord, commande en votre nom, et ne se prononce, en définitive, pas plus que par le passé.

Jean Bredette se mordit les lèvres. Belmas osait lui dire tout haut ce qu'il s'était trop souvent avoué tout bas; Belmas réveillait ses vieux griefs contre Edith.

—Elle est venue se confier à moi, répondit pourtant le capitaine de corvette; si elle n'avait pas l'intention de m'accorder sa main, sa démarche serait folie et compromettante.

—Folle, sans doute! répéta Belmas, et folle quand même!... compromettante, j'en conviens!... mais convenez aussi, commandant, que, compromise ou non, madame de Frézières, à son retour à Paris, pourra encore choisir entre vingt concurrents. Le veuvage a ses priviléges; un second mariage imposerait silence aux plus bavards!... Elle est rusée, spirituelle, astucieuse, tranchons le mot; elle saurait au besoin mettre les rieurs de son côté en vous tournant en ridicule.

—Je pourrais, moi, s'écria Jean Bredette, déclarer à tous venants qu'elle était inconséquente à mon bord, et que je n'ai pas voulu de sa main.

—Une pareille vengeance retomberait sur vous, lors même qu'on vous croirait à la lettre, répondit Belmas d'un ton significatif : madame de Frézières est toujours la nièce toute-puissante du directeur du personnel.

—Mais à bord, je suis seul tout-puissant! repartit le capitaine de corvette.

Belmas laissa au commandant le soin de déduire les conclusions de cette exclamation arrachée à son humeur. Belmas recouvrait toute sa pernicieuse influence. Il put, avec le consentement de Jean Bredette, recommencer à torturer les subalternes.

Il ne manquait pas de raviver, à tout propos, l'irritation de son honorable patron et protecteur.

—Pourquoi, disait-il encore, pourquoi madame de Frézières nous a-t-elle fait partir? Par quel motif tient-elle tant à la recherche de l'*Alerte* et de l'*Eclaireur*? Croyez-vous, commandant, qu'elle n'ait d'autre but que de poser en héroïne dans son cercle parisien? J'ai souvent de singuliers soupçons...

—Lesquels?

—Madame est coquette, elle pourrait bien, malgré cela, être sensible, me suis-je dit. N'aurait-elle pas dans la tête, sinon dans le cœur, un petit amour romanesque? Si par hasard elle aimait l'un des officiers de l'expédition Kervor, sa conduite bizarre s'expliquerait.

Jean Bredette fit un mouvement de colère qui n'échappa point à son lieutenant, et se trahissant tout à coup :

—Je vous réponds bien que nous ne retrouverons jamais Kervor!...

—J'en suis parfaitement convaincu, répliqua Belmas en ricanant, — mais enfin, si l'on daigne vous agréer après notre retour en France, que serez-vous?... un pis-aller!

—Belmas! s'écria le capitaine de corvette d'un ton sévère.

Le lieutenant prit une attitude humblement respectueuse; sa physionomie avait un air de componction vraiment édifiante :

—Au fait! ajouta Jean Bredette désarmé par cette pantomime hiérarchique, vous avez peut-être raison, mon ami. J'ai bien assez eu de ménagements pour madame la comtesse : il est temps d'en venir à une explication décisive.

Pendant six jours consécutifs, Belmas entretint son commandant dans ces excellentes dispositions.

La petite caravane que nous avons vue partir de Disen explorait alors les sévères paysages de la terre d'Islande; elle se dirigeait vers le grand Guyser, source d'eaux bouillantes et sulfureuses qui jaillit souvent du sol à une prodigieuse hauteur avec un bruit épouvantable.

Zelaïs s'acquittait de ses fonctions de guide en cicerone jaloux de ménager aux voyageurs des surprises toujours renaissantes; il les conduisait habilement à travers les chaussées géantes de basalte et de granit, le long des lacs de soufre enfers horribles de la mythologie septentrionale, cratères encore fumants que sillonnent sans cesse des jets lumineux fantastiques.

A chaque halte, quelque spectacle sublime encadré dans un théâtre grandiose faisait tressaillir d'admiration Pétrus Castellot et les deux passagères de la *Rencontre*.

Du haut des montagnes que l'on gravissait, l'œil dominait d'immenses étendues de terres tourmentées par mille éruptions, effondrées par mille convulsions volcaniques; çà et là tourbillonnaient d'épaisses colonnes de fumée qui se mariaient aux brouillards des vallées marécageuses; à l'horizon, la mer blanche d'écume perçait les vapeurs de la terre et du ciel, semblable à un fantôme prosterné qui eût enveloppé l'île entière dans les replis de son linceuil. Des flammes rouges ou bleuâtres se tordaient aux sommets des mornes de lave et de bitume, sur les flancs des quels roulent des larmes de feu. A travers les mousses ou les neiges, sur les rocs, au bord des eaux, à la source des torrents, parallelement aux rivières, descendaient lentement ces brasiers dévastateurs qui donnent des aspects infernaux à la sauvage nature d'Islande.

Quelquefois les gigantesques coupures de la chaîne granitique laissaient apercevoir des phénomènes célestes dont la splendeur faisait contraste aux terribles tableaux de la terre des volcans.

Le soleil, entouré de cercles lumineux qui embrasaient la voûte éthérée, dorait les trois mamelons de l'Hécla, les pics et les montagnes; il versait de radieuses clartés jusqu'au fond des plus affreux précipices, et souvent, à l'autre bord de l'horizon, des arcs-en-ciel éclatants formaient le pendant des parhélies concentriques.

A diverses reprises, durant le court voyage des hôtes de Disen, des globes de feu roulèrent de sommet en sommet parmi les nués, comme si le ciel même s'enflammait.

A la vue de ces météores, Pétrus Castellot trépignait le bonheur, il chargeait son album de chiffres et de notes savantes, consultait sa boussole de poche ou sa montre à secondes, braquait sa lunette astronomique, observait, calculait; il oubliait en ce moment tous les ennuis du bord, toutes ses fâcheuses pensées et jusqu'aux douleurs d'Hermine.

Quant à l'excellent Concarnet, franc marin, et comme tel incapable de se laisser prendre au dépourvu, il ne s'étonnait d'aucun phénomène, mais ne s'en faisait pas le moindre mérite.

Pendant une halte à Hankadal, où la caravane fut reçue chez de vieux amis du docteur Zelaïs, le pâle soleil de minuit illumina tout à coup les montagnes.

Il perça soudain les ténèbres et projeta sa pâle lumière sur les aiguilles rocheuses, sur les volcans, sur les lacs.

Chacun se leva.

(A continuer.)

Montres! Montres!

Le CHRONOMÈTRE REGULATEUR (Mean Time) de P. W. WOOD, sera transporté au No 254 RUE ST JACQUES, 2ème porte ouest de l'Hôtel Ottawa

P. W. WOOD,
Ancienne maison J. Wood & Fils,
Horloger et Bijoutier, Montréal
11 mai.

Hémorroïdes, piqures, blessures

BAUME DE MONGOLIE,
REMEDE PROMPT et SOUVERAIN
$1.00 le POT.
En vente chez les pharmaciens.

Les temps durs sont passés!

MIROIRS, CORNICHES, CADRES
faits sur commande et selon les dernières modes de New-York. On redore les vieux cadres, on restaure les vieux tableaux et on défie toute compétition chez
ALEX. B. STEWART,
743 rue Craig.

Moulins à scier et à raboter

Coin des rues visitation et Ontario.
A VENDRE OU A LOUER, aux meilleures conditions possibles. Le second étage sert de manufacture de bottes. Machine et chaudières de première classe, de 45 F. C.
Si la vente n'a pas lieu, on accordera un long bail.
N. QUINTAL,
478 rue St Paul.
16 mars 1881—ino.

TAPISSERIES
A prix reduits.

Les soussignés désirent porter à la connaissance du public qu'ils ont constamment en mains l'assortiment le plus considérable, le plus varié et le plus nouveau de tapisseries qu'il soit possible de trouver à Montréal, à partir de cinq cent à cinq piastres le rouleau.
Leur assortiment de
BANDES, BORDURES ET FRISES
est très varié et parfaitement assorti comme dessins et couleur, condition indispensable pour le pendage de ce nouveau genre de décoration en papier.
Ils invitent les acheteurs à venir voir et à être bien convaincus qu'on ne les pressera pas d'acheter s'ils ne trouvent pas ce qui leur plait, *savoir tout satisfaction pleine et entière aux clients.*

Une remise de 10, 15, 20 et 25 par cent

est faite sur tous les papiers peints importés antérieurement au 1er Janvier 1881, exception faite des papiers à fond uni, faux-bois, marbre et moiré, ainsi que les bordures et papiers nouveau genre qui restent aux mêmes prix.

FABRE & GRAVEL,
219 rue Notre-Dame.
29 avril 1881.

LE PAIN KILLER

Est recommandé par les Médecins, Ministres de la religion, Missionnaires, Gérants de Manufactures, de Boutiques, de Plantations, les Gardes-malades dans les Hôpitaux, en un mot partout et par tous ceux qui en ont fait l'essai.
PRIS COMME REMÈDE INTERNE, il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs d'Estomac, les douleurs d'intestins, les Coliques de Peintre, la Maladie du Foie, la Dyspepsie ou Indigestions, les Rhumes subits, le Mal de Gorge, la Toux, etc., etc.
EMPLOYÉ COMME REMÈDE EXTERNE, il guérit les Coupures, Panaris, Coupures, Contusions, Brûlures, Foulures, Enflures des jointures, Mal de Dent, Maux de figure, Nevralgie, Rhumatisme, Mains Crevassées, Engelures, etc.
Le PAIN KILLER est mis en bouteille de 1, 2 et 5 onces, se détaillant à 20, 25 et 50 cts, respectivement.

PERRY DAVIS & FILS & LAWRENCE
PROPRIETAIRES,
MONTREAL ET PROVIDENCE, R. I.

EXPOSITION!

L'EXPOSITION ANNUELLE de la
Société d'Horticulture
DE MONTREAL,
aura lieu au VICTORIA SKATING RINK,
MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, les 20, 21, 22 et 23 Septembre prochain.
(Durant la seconde semaine de l'Exposition Provinciale.)
Cette exposition est ouverte à toute la Province et une liste de prix au montant de **$1,600** est offerte.
Les entrées seront closes Mardi, le 13 Septembre.
Pour la liste des prix et autres informations, S'adresser à
HENRY S. EVANS,
18 juillet. Sec.-Trés.

Livres nouveaux.

Bohème [la] tapageuse: Tome 1er, Raphaëli; tome 2e, La duchesse d'Avernes; tome 3e, Corysandre, par H. Malot—3 vol. in-12 ..... $2.25
Cantinière [la] Roule-Toi, souvenir d'un soldat, par E. Haberlin—in-12 ..... 0.75
Cinquante années d'exil, par J. Taneki—in-12 ..... 1.00
Femme [une] d'argent, par H. Malot—in-12 ..... 0.75
Idiote [l']: Tome 1er, La chute; tome 2e L'arsenal; tome 3e, Redemption, par E. Richebourg—3 vol. in-12 ..... 2.25
Irlande [l'], le Canada, Jersey, par M. G. DeMattari—in-12 ..... 0.88
Nabab [le], Mœurs Parisiennes, par A. Daudet—in-12 ..... 0.88
Sans famille, par H. Malot—in 12 ..... 1.50
Tour [la] du monde d'un gamin de Paris, par L. Boussenard—in-12 ..... 0.75
J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires-éditeurs,
12 et 14 RUE ST VINCENT.
8 juin.

Frs. Leonard,
MARCHAND-TAILLEUR
398 rue Notre-Dame,
(En face chez Carsley,)
MONTREAL.
14 avril. an

J. J. REEVES
Marchand-Tailleur,
ETABLI EN 1859,
No 9 Carré Chaboillez.
M. Reeves fait une spécialité de vêtements sur commande et de vêtements de confection.
27 mai.—fm

Pagnuelo & St Jean
AVOCATS,
34—Rue Saint Jacques—34.
S. PAGNUELO, C.R., | E. N. ST JEAN, B.C.L.
4 juillet. em

A ceux qui aiment le vernis et a ceux memes qui n'en ont pas besoin.

Ceux qui se servent du *Cirage Nubian*, qui ne nécessite point l'usage de la brosse ni des frottements, obtiennent instantanément, par une simple application de ce vernis, un brillant éclatant qui reste pendant toute une semaine. Ils gagnent une somme plus grande que la somme qu'ils ont dépensée pour acheter le cirage Nubian, car il conserve le cuir des chaussures et l'entretient. Le Nubian ne tache pas les vêtements et ne contient aucune substance corrosive (faites en l'essai sur la lame d'un couteau). Il est imperméable à l'humidité, à la gelée et à la neige. Il épargne de l'argent, du temps, etc., et est la découverte la plus populaire du XIXème siècle. Ne vous laissez pas persuader d'acheter d'autre cirage que le vernis Nubian qui se vend à la bouteille, 25 centins, et dans tous les magasins.
Le cirage Nubian améliore le cuir. Il ne contient point d'acide.
Le Cirage Nubian rend le cuir imperméable.
Vous pouvez cirer vos chaussures dans une demi-minute avec le cirage Nubian.
Le Nubian est le noir le plus brillant.
Protégez vos pieds en faisant usage du Nubian.
22 avril.

Grand Vatel.

GIBIER DE CHOIX,
DINERS PARTICULIERS,
SALONS PRIVÉS
Cave sans rivale pour les vieux vins Français
Nos. 26, 28 et 30
Rue St. Jacques.
N. B.—Le chef sera à la disposition des clients jusqu'à minuit.
2 novembre. an

HOTEL DE QUEBEC,
171 rue St Paul,
[En face du Marché Bonsecours, Montréal.]
Le soussigné, J. MEUNIER & Cie, bien connu, autrefois de Repentigny, informent leurs amis et le public qu'ils viennent d'ouvrir l'ancien Hôtel de Québec. L'ameublement de cette maison a été entièrement renouvelé et la table sera toujours de premier choix, ainsi que les vins, liqueurs, cigares, &c.
Les propriétaires feront en sorte que les voyageurs trouveront chez eux tout le confort désirable et à des prix très modéré.
REPAS A TOUTE HEURE.
N.-B.—Bonne cour et places d'écuries.
J. MEUNIER & Cie.
11 mai.

MOUNTAIN HILL HOUSE,
Nos 94, 96 et 100
NOTRE DAME, QUEBEC
R. DION, Propriétaire. THEO. HAMEL, Gérant.
Cet hôtel est situé à proximité des édifices parlementaires, des débarcadères des bateaux à vapeur et des gares des chemins de fer Intercolonial et Q. M. O. et O.
Les réparations que M. Dion a fait subir à son établissement en font un hôtel de première classe, à des prix raisonnables.
N.B.—L'hôtel est en communication avec toutes les parties de la ville au moyen du Téléphone. 19 mai.—aa

HOTEL ALBION,
RUE DU PALAIS,
QUEBEC.
M. BLOUIN a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir l'ancien hôtel connu sous le nom de *Hôtel Albion*, et qu'il y a fait des réparations très considérables. Rien n'a été épargné pour donner aux pensionnaires tout le confort et le luxe d'une maison de première classe.
L. M. BLOUIN, propriétaire.
N.-B.—Les voyageurs de commerce trouveront des *sample rooms* de première classe.
6 avril. fm

J. E. VANIER, LC., A.P. | J. Z. RESTHER, A.A.
Diplomé de l'Ecole Polytechnique.
J. EMILE VANIER & CIE,
Arpenteurs provinciaux, Ingénieurs civils et sanitaires, architectes et évaluateurs, mesureurs, etc.,
BUREAUX: 53 RUE SAINT JACQUES.
Exploration et location de voies ferrées tunnels, canaux, arpentages et relevés topographiques et hydrographiques, aqueduc et égouts; préparation des plans pour édifices publics et privés, prises de quantités pour constructeurs, évaluations, estimés, etc.
BREVETS D'INVENTION sollicités dans tous les pays où ils sont accordés.
26 novembre.

Leandre Fauteux,
IMPORTATEUR et MARCHAND de
CHARBON DE TOUTES SORTES
EN GROS ET EN DETAIL,
No 393 RUE CRAIG,
Coin de la rue Sanguinet,
et No 59 RUE VITRÉ,
Coin de la rue des Allemands.
21 avril. fm

J. B. MANTHA & CIE
Nos 10 et 12
RUE ST CHARLES BORROMEE
ANCIEN MOULIN L. CHARBONNEAU,
Sont heureux d'annoncer à leurs amis et au public en général que leur moulin est maintenant en pleine opération et qu'ils sont prêts à préparer le bois soit blanchir, emboutveter, scier à la scie ronde ou à l'échasse, et qu'ils se chargent de faire toute espèce de menuiserie, telles que portes, chassis, lucarnes, portiques, etc., etc.
Leurs prix sont des plus modérés et l'ouvrage des mieux faits.
J. B. MANTHA, Ci-devant chez Paquet & Robert. | T. PREFONTAINE, Pour les finances.
1er février 1881.

SAVIEZ-VOUS QU'EN ENVOYANT $1.50 à J. G. PARKS, vous pouvez vous procurer une douzaine de superbes vues Stéréoscopiques des localités suivantes
Montréal, Québec, la Malbaie, Cacouna, Tadoussac, le Saguenay, Toronto, Niagara, les Mille-Iles, Saratoga, Yosemite-Valley (Col.), Lac George, Aucable-Chatham (New-Y.,) Memphremagog et White Mountain.
J. G. PARKS,
PHOTOGRAPHE,
No 195½ RUE St JACQUES
6 déc.

John Watson,
IMPORTATEUR D'ARTICLES EN PLAQUÉ, a réduit considérablement le prix de toutes ses marchandises, Cuillers, Fourchettes, etc., et annonce qu'il a transporté son établissement au
No. 53 rue Saint Sulpice,
vis-à-vis l'église Notre-Dame.
Le public est invité à visiter l'établissement.

John L. Cassidy & Cie
IMPORTATEURS DE
Cristaux, Porcelaines, Vaisselles, Quincailleries, Chandeliers à pétrole, Articles en métal plaqué.
BATISSES DES SŒURS,
339 et 341 rue St Paul.
MONTREAL.
11 mars. an

Pierre R. Goyet,
AVOCAT,
No 6 RUE ST JACQUES,
MONTREAL.
9 mars. fm

MERCIER, BEAUSOLEIL et MARTINEAU,
AVOCATS,
No. 55 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL.
HON. HONORÉ MERCIER, ex-Solliciteur-général, député de St Hyacinthe;
CLEOPHAS BEAUSOLEIL, autrefois syndic-officiel;
PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.
N. B.—M. Mercier donnera une attention spéciale aux affaires en Cour Criminelle.
26 janvier.

C. E. THOMPSON
FABRICANT
D'ETAMPES en CAOUTCHOUC
DE TOUTES SORTES
284 rue Notre-Dame, Montreal

AVIS AUX
Amateurs de Pêche et de Chasse
M. A. BONNEVILLE,
Marchand d'Armes, de Munitions et Articles de Pêche,
annonce à ses amis et à ses pratiques qu'il
Déménagera le 1er Mai
AU
No 293 rue Notre-Dame
En attendant il offre en vente au public un assortiment complet
D'ARTICLES DE SPORT.
Il offrira, spécialement, en vente, un *FUSIL DE CHASSE*, feu central, se chargeant par la culasse, pour la somme modique de
$5 00.
Ce fusil merveilleux est connu sous le nom de
ZOULOU.
De plus un *FUSIL A DEUX COUPS*, feu central, se chargeant par la culasse, pour la modique somme de
$20.00.
Venez voir par vous-même.
227 RUE NOTRE-DAME
10 mars

Agence Militaire.
MAYNARD, HARRIS & CIE
TAILLEURS D'UNIFORMES
Pour l'ARMÉE de TERRE, la MARINE, etc.
LONDRES, Angleterre.
On peut obtenir une liste des prix de notre agent au Canada, le Major SULLIVAN DAVIS, Boîte 475 B. P., Montréal, P.Q.
On sollicite les communications par lettres.
28 mars. fm

J. WRIGHT & CIE
FABRICANTS DE
Meubles d'art,
Tapis en bois,
Lambris et Parquets en marqueterie. Ameublements pour bureaux, Ornements d'Eglise.
Fabrique et salle d'étalage:
Nos 11 à 17 RUE HERMINE,
MONTREAL.
21 octobre.

AKERMAN, FORTIER & CIE
Papetiers,
Régleurs, Imprimeurs, Lithographes
ET FABRICANTS DE
LIVRES BLANCS sur commande
258 rue St Jacques.
Ancien établissement de M. Jos. Sutherland,
2 mars.

Remede de Wight
Pour la GUERISON des
CORS ET DES VERRUES
Ce remède guérit radicalement les *Cors* et les *Verrues* sans causer la moindre douleur. Il n'est pas corrosif, ne contenant aucun acide ou alcali et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des Cors de 40 ans d'existence, qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du *Remède de Wight*. On peut voir, si on le désire chez le propriétaire des *Cors* qui ont été guéris au moyen du *Remède de Wight pour la guérison des Cors et des Verrues*.
Prix, 50 cts la bouteille.
FAITES-EN L'ESSAI!
Fabriqué seulement par le propriétaire
G. L. WIGHT,
PHARMACIEN
535 RUE St JOSEPH,
Coin de la rue Richmond, Montréal, Canada.
Et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle franc de port, sur réception du prix.
18 février.

Dr VALOIS,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
760 Rue Ste Catherine,
4ème porte de l'église de Notre-Dame de Lourdes, MONTREAL.
Prix réduits de moitié; ouvrages garantis pour dix ans.
9 mars.

PETITS BALAIS
A MANCHES D'IVOIRE.
Balais pour le Velours et les Chapeaux de dames.
Balais à manches ornementés.
Balais de poche, aux
ATELIER DE ULLEY,
RUE BLEURY.
Balais de Blé-d'inde pour les tapis.
25 janvier.—an

JOS. LECLERC,
FABRICANT DE CADRES,
Toujours en main un assortiment général de
Gravures, Chromos, Lithographies, Photographies
—AUSSI—
GLACES A MIROIR, Anglaises et Allemandes,
54 RUE ST BONAVENTURE.
N.-B.—Tableaux vendus à des conditions très faciles. 27 avril.

CANDELABRES
D'UN
NOUVEAU GENRE
CHEZ
Robt. Mitchell & Cie,
COIN DES
Rues St Pierre et Craig.
nov

BALANCES
"STANDARD"
De FAIRBANK,
MAGASIN:
377 RUE SAINT PAUL,
MONTREAL
Achetez seulement la véritable *Balance Standard* de Fairbanks, les meilleures sont en fin de compte les moins chers.
12 mai. em

C. Meunier & Cie,
EPICERIES, VINS et LIQUEURS,
EN GROS ET EN DETAIL,
Coin de la cote St Lambert et rue CRAIG.
Bière et Porter de Labatt, Prescott, en grandes et petites bouteilles.
MM. C. MEUNIER & Cie ont été forcés par la Corporation de transporter leur
ETA DE BOUCHER
AU COIN DE LA CÔTE ST LAMBERT ET DE LA RUE CRAIG
où l'on trouvera toujours, au plus bas prix, les meilleures qualités de viandes, poissons, légumes, etc., enfin tout ce que l'on peut désirer sur un marché public.

D. PARIZEAU,
Marchand de Bois de Sciage,
EN GROS ET EN DETAIL.
Assortiment des plus complets. Prix les plus bas du marché.
BUREAUX ET CLOS:
430 RUE LAGAUCHETIERE, près la rue St Laurent; RUE CRAIG, coin de la rue Amherst et sur les QUAIS, en bas du marché Bonsecours.
BUREAU PRINCIPAL:
430 RUE LAGAUCHETIERE, 430
9 août.

1880.
Etablissement de T. CREVIER,
FONDERIE STE MARIE.
Manufacture considérable de
POELES, FOURNAISES,
POELES de cuisine et de passage.
FOURNAISES les PLUS MODERNES
A AIR CHAUD.
Couvertures de maison
En tôle galvanisée et en ferblanc.
Ustensiles de ménage et ouvrages de toutes sortes en ferblanc.
L'établissement est connu pour la solidité et la bonne qualité de ses produits.
FONDERIE
Nos 95, 97, 99 rue Craig.
MAGASIN et BUREAUX:
539 RUE CRAIG.
2 juin 1881. em

AVIS.
M. O. DeBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de M. T. Charpentier avec qui il a formé une société sous la raison sociale de
DEBLOIS & CHARPENTIER.
N.-B.—MM. DeBlois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent pouvoir mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.
DeBLOIS & CHARPENTIER,
FABRICANTS DE
Dalles, Dalots et Corniches en tôle galvanisée, Couvertures en ardoise et métaux, etc.
OUVRAGES EN PLOMB, GAZ et FOURNAISES.
Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.
Bureau: 280 rue St Laurent
ATELIER:
907½ rue St Charles Borromée,
14 avril

LA MAISON DUPUIS FRERES,

605 RUE STE CATHERINE,

Se voit forcée de réduire d'un tiers le prix de toutes ses marchandises.

Malgré que les affaires aient été splendides, il lui reste un si grand surcroit de marchandises qu'il lui faut vendre à tout prix afin de faire place à l'importation d'automne que l'acheteur de la maison, Louis N. Dupuis, est en ce moment à choisir sur les marchés d'Europe, et qui va commencer à arriver dans le mois prochain.

Ainsi quiconque ira acheter chez DUPUIS FRERES d'ici au VINGT JUILLET prochain sauvera certainement 35 cents par piastre.

C'est au public d'en profiter!

Allez donc tout droit chez

DUPUIS FRERES,

605 rue Ste Catherine,

Coin de la rue Amherst, Montreal.